Ifm. g. bl. 6.
lor. 40

59.

C'eſt l'ordre qui a eſte te-

NV A LA NOVVELLE ET IOYEVSE entrée, que treshault, treſexcellent, & treſpuiſſant Prince, le Roy treſchreſtien Henry deuzieme de ce nom, à faicte en ſa bonne ville & cité de Paris, capitale de ſon Royaume, le ſezieme iour de Iuin

M.D.XLIX.

On les vend à Paris par Iehan Dallier ſus le pont ſainct Michel à l'enſeigne de la Roſe blanche.

PAR PRIVILEGE DV ROY.

HENRY *par la grace de* Dieu Roy *de* France, *aux* Preuoſt *de* Paris, Senechal *de* Lion, *& à tous noz autres iuſticiers & officiers qu'il appartiẽdra, ou à leurs lieutenants ſalut & dilectiõ. Scauoir uous faiſons que nous inclinãt liberalemẽt à la ſupplication & requeſte, qui faicte nous a eſté de la part de noſtre biẽ aimé* Iaques Roffet, *dit le* Faulcheur, *imprimeur iuré de noſtre bõne uille & cité de* Paris, *à iceluy pour ces cauſes auons permis & octroyé, permettons & octroyõs de grace ſpeciale, plaine puiſſance & auctorité* Royale *par ces preſentes, qu'il ſeul puiſſe & luy loiſe imprimer & expoſer en uẽte le traicté qui ſera faict & cõpoſé de la ioyeuſe & nouuelle entrée de nous, & de noſtre treſchere et treſaimée compagne la* Royne, *en noſtre dicte uille & cité de* Paris. Et *ce durant le temps & terme d'un an durant, commenceant au iour & dacte de la premiere impreſſion qui ſera faicte dudict traicté, ſans ce que pendant ledict temps d'un an autres imprimeurs que luy les puiſſe imprimer ne faire imprimer, uendre ne expoſer en uente, en quelque maniere que ce ſoit. Si uoulons & uous mandons, & à chacun de uous, ſi comme à luy appartiendra, que de noz preſens permiſſion & octroy, & de tout le cõtenu cy deſſus, uous faictes, ſouffrez & laiſſez ledict* Roffet *ioyr & uſer plainement & paiſiblement.* En *faiſant faire expreſſes inhibitiõs & deffences de par nous, ſur certaines & grãdz peines à nous à appliquer,* A *tous libraires, imprimeurs, & autres qu'ils n'ayent à imprimer, ne faire imprimer ledict traicté, ne iceluy expoſer & faire expoſer en uente, comme deſſus eſt dict.* En *procedant par uous cõtre ceulx qui ſeront trouuez faiſans le contraire, cõme contre infracteurs de noz ordonnances & deffences,* Car *tel eſt noſtre plaiſir.* Donné *à* Chantilly *le dernier iour de* Mars, L'*an de grace* Mil cinq cens quarante huict, *& de noſtre regne le deuxieme.*

Par *le* Roy.

Duthier.

C'eſt l'ordre qui a eſte tenv a la novvelle et ioyevſe entrée, que treshault, treſexcellent, & treſpuiſſant Prince le Roy Treſchreſtien Henry deuxieme de ce nom à faicte en ſa bonne ville & cité de Paris, capitale de ſon Royaume, Le ſezieme iour de Iuin. M. D. XLIX.

ET PREMIEREMENT,

LES Preuoſt des marchãs & Eſcheuins de ladicte ville, ayans eſté aduertiz par Mõſeigneur de la Rochepot, Cheualier de l'ordre, & gouuerneur de l'iſle de Frãce, que ledict Seigneur Roy treſchreſtien auoit deliberé faire ſon entrée en ſadicte ville de Paris, & celle de treshaulte & treſillu-ſtre Dame Madame Catherine de Medicis ſon eſpouſe, enuiron ledict mois de Iuin. Pour la ſumptuoſité & magnificence de ladicte entrée, & afin de faire clere & ouuerte demonſtration de la ioye & lieſſe incroyable qu'ils receuoyent, de la nouuelle venue en ladicte ville de leur ſouuerain & naturel Seigneur, firent eriger & dreſſer aucuns arcs de triumphe, & autres manufactures, d'excellent artifice, ſubtile & louable inuention, tant à la porte de ladicte ville nommée la porte Sainct Denis, que au dedans dicelle ville, ainſi qu'il eſt cy apres eſcrit.

A ladicte porte ſainct Denis, par laquelle ledict Sei-

gneur entra fut fait vn auãt portail d'ouurage Tuscã & Dorique, dedié à la Force, pour faire entendre que dedans Paris consiste la principale force du Royaume. Et pour venir à la description de ceſt auãt portail, son diametre par terre estoit de douze piez en largeur, l'ouuerture de dixneuf de hault, sur huit de large, & de trois toises despoisseur. Aux deux costez des piles estoyent deux stilobates ou piedestalz de proportion diagonée, enrichiz de conuenables moulures, surquoy estoyẽt posez deux grãs Colloſſes d'hommes, vestuz à la rustique, portans treze piez en haulteur, mis en lieu de colonnes Persanes ou Cariatides. Leurs bases Doriques entierement couuertes d'or, cõme ausi estoyent leurs chapiteaux. Iceulx Coloſſes tenoyẽt entre leurs mains chacũ vn grand croissant d'argent, pour le moins de cinq piez en diametre, dedans lesquels estoit escrit en lettre Romaine noire, DONEC TOTVM IMPLEAT ORBEM, qui est la deuise du Roy.

Par dessoubs les panneaux de ioinct de la Rustique, terminans la circunferẽce de l'arc, passoyent l'architraue, la frize, & la cornice, dõt les extremitez se pouuoyẽt veoir dessus les chapiteaux. Dedãs le plat fons du frontispice estoit vn grãd escu aux armes de la ville, enrichy de deux branches de Palme, pour emplir le vuyde du tympan: & sur ce frontispice estoit leué vn sode, ou bien face quarrée painct̃e de pierre de mixture, dedãs laquelle y auoit vn Cartoche à lantique, soustenu par deux mannequins assis, & appuyans leurs gauches sur le glacis de la couronne d'iceluy frontispice. Et sur le champ de ce Cartoche couché de noir, estoit escrit en lettre d'or, TRAHIMVR, SEQVIMVR-QVE VOLENTES. Hemistiche, certes, cõ-

uenant

uenant merueilleuſemẽt bien à quatre perſonnages,en profil, plus grans que le naturel,eſleuez ſur ce ſode, veſtuz ſelõ leur qualité,aſſauoir vn en la maniere que l'on voit ordinairemẽt noz Eueſques & Prelats,auſsi repreſentoit il l'Egliſe: vn autre armé à l'antique,portant cymeterre au coſté, ſignifiant Nobleſſe: le tiers veſtu de robbe longue,denotãt conſeil:& le quart habillé en vigneron tenant vne houe en ſa main, qui demõſtroit labeur.Ces quatre faiſoyent contenãce de marcher franchement,& à grans pas,les mains tẽdues deuers vn Hercules de Gaule eſtant de front au milieu deux, dont le viſage ſe rapportoit ſingulierement bien à celuy du feu Roy Francois,Prince clemẽt en iuſtice, reſtaurateur des bons arts & ſciences, meſmes plus eloquent que autre qui ait regné en Frãce deuãt luy . C'eſt Hercules eſtoit veſtu de la peau d'un Lyõ,les pattes nouées ſur l'extremité du buſte pour cacher la partie que cõmãde nature, & tout le reſte du corps nu.En ſa main dextre il tenoit en lieu de maſſue vne lance entortillée d'un ſerpẽt, recouuert d'un rameau de Laurier, ſignifiãt que prudence en guerre eſt occaſion de victoire . En la gauche tenoit ſon arc, & portoit en eſcharpe vne groſſe trouſſe pleine de fleches. de ſa bouche partoyent quatre chaiſnettes, deux d'or,& deux d'argẽt, qui s'alloyẽt attacher aux oreilles des perſonnages deſſus nommez:mais elles eſtoyent ſi treſlaches , que chacun les pouuoit iuger ne ſeruir de contrainɛte:ains qu'ils eſtoyent voluntairemẽt tirez par l'eloquence du nouuel Hercules, lequel a faiɛt fleurir en ce Royaume les lãgues Hebraique, Grecque, Latine , & autres, beaucoup plus qu'elles n'ont iamais faiɛt par le paſſé. A la clef de c'eſt arc pẽdoit vn tableau à fons noir enrichy de ce quatrin eſcrit en lettres d'or.

Pour ma doulce eloquence & royale bonté,
Chacun prenoit plaiſir à m'honorer & ſuyure:
Chacun voyant auſsi mon ſucceſſeur m'enſuyure,
L'honore & ſuit, contrainct de franche volunté.

Le berceau de c'eſt auant portail eſtoit par tout enrichi de groſſes poinctes de diamant fainctes, qu'il faiſoit merueilleuſemẽt bon veoir, & ſes flãcs reparez deſcuſſons aux armes du Roy & de la Royne, enuironnez de chapeauz de triumphe, qui auoyent bien fort bonne grace.

Au fons de ce berceau & droictement ſur l'entrée de la ville, y auoit vn autre tableau de meſme facon & lettre que la precedente, ou ſes mots eſtoyent eſcrits,
Ingredere, & magnos, aderit iam tempus, honores
Aggredere.

Mais pour ne plus tenir les lecteurs en ſuſpens, & leur faire congnoiſtre toutes ces particularitez par teſmoignage oculaire il leur eſt preſenté cy endroit la figure de c'eſt auant portail.

Au dedans de ladicte ville à la Fontaine du Ponceau, qui eſt en la rue Sainct Denis, y auoit vn autre ſpectacle veritablemẽt ſingulier: c'eſtoyent trois Fortunes de relief beaucoup plus grandes que le naturel. La premiere d'or, la ſecõde d'argent, & la tierce de plõb, aſsiſes ſoubs vn Iupiter de dix piez en haulteur, planté ſur vn globe celeſte, tenant ſon bras droit cõtremont, & maniãt ſon fouldre ſur la paulme de ſa main, en cõtenance gracieuſe, & toutesfois redoutable, tenãt en ſa gauche ſon ſceptre, pour demonſtrer ſa puiſſance au ciel, en la mer, en la terre, & aux abyſmes.

Ceſte premiere Fortune repreſentoit celle du Roy, et du Royaume, à raiſon dequoy luy fut baillé tout expres vn gouuernail en dextre, pour donner à entendre que tout demeure ſoubs ſon gouuernemẽt. De ſõ bras gauche elle embraſſoit vne corne d'abondance, la gueulle tournée cõtre bas, d'ou ſortoit pluye d'or, ſignifiãt que toutes manieres de richeſſes ſont en la maieſté Royale.

La ſeconde eſtoit celle des nobles, armée en Amazone, tenant vne targue en ſa ſeneſtre, & de ſa droicte faiſant monſtre de tirer ſon eſpée hors du fourreau, pour donner à cõgnoiſtre qu'elle eſt touſiours appareillée à offendre ou deffendre, ainſi que le bon plaiſir du Roy gouuerné par raiſon, eſt de le commander.

La tierce denotoit celle du peuple, & tenoit ſa main droitte deſſus ſon eſtomach, en ſigne de fidelité et d'innocence: en la gauhe portoit vn coultre de charue, & des aiſles au doz, pour manifeſter à chacun ſa diligence touſiours laborieuſe. Vray eſt que les deux precedentes n'en auoyent point, pour donner à congnoiſtre leur immobilité,

immobilité, & par eſpecial de celle du Royaume, qui portoit en ſon mot en lettre d'or ſur fons d'azur, appliqué en la frize du maſsif de la fontaine, REGNORVM SORS DIVA COMES.

Celuy de la ſeconde en meſme forme & reng eſtoit, SORS FIDA POTENTVM.

Et l'autre de la tierce continuant en pareille ligne & ſemblables caracteres, IMPIGRA IVSTAQVE SORS PLEBIS. Apres le Iupiter diſoit, TIBI SCEPTRA IOVEMQVE CONCILIANT.

Et au pilaſtre Ionique canellé regnant deſſus le reſte des deux principales faces de l'hexagone, cõſtituant l'edifice de la Fontaine, y pendoit vn autre tableau enrichy de ce quatrin.

Le grand Romain ſa louange autoriſe,
Du ſort fatal de ſa proſperité:
Mais plus d'honneur a le Roy merité,
A qui ſort triple & vn Dieu fauoriſe.

Quant aux autres ornemens de platte paincture, accommodez aux faces de la maſſonnerie, & au d'oremẽt des moulures qui ſe monſtroyent de bonne grace, n'en ſera cy faicte mention, remettant aux lecteurs d'en faire iugement par la figure cy preſente.

Passant oultre ladicte fontaine du Ponceau,& venãt deuant sainct Iacques de l'hospital,se trouuoit vn grãd arc triumphal à deux faces,d'ordre Corinthien, conduict auecques toutes les proporcions & beaultez artificieles qui appartiennent à tel ouurage. L'ouuerture auoit quatorze piez sur vingtsix de hault, & les piles de deux costez en espoisseur ou profondeur comprenoyent trois toises de mesure:les piez d'estalts estoyent iustement d'un quarré parfect auec deux tiers, sur chacun desquels se releuoyent deux colõnes de Corinthe, canelées & rudentées, qui portoyent vintgquatre piez en longueur,depuis l'empietement iusques au diametre d'enhault. Leur renflement pris sur la tierce partie & demie de toute la tige mesurée en sept diuisions egales. Les bases faignoyent le marbre blanc,come en semblable faisoyent leurs chapiteaux tant bien taillez & reuestuz de leurs fueilles d'acanthe ou branque vrsine, qu'ils sembloyẽt à la veue esblouyssante par trop les cõ templer, qu'elles vndoyassent au vent.La rudenture de ces colonnes estoit expressement bronzée par si excellent artifice,que cestoit chose fort exquise. Dessus les chapiteaux regnoyent l'architraue, la frize, & la cornice,ou n'y auoit vn seul point à redire: mesmes cest architraue estoit perlé & billetté par si bonne industrie suyuãt la vraye antiquité,qu'aucun ouurier ou autre bõ esprit entendant l'architecture, n'en eust sceu reporter que grand contentement. Quant a la frize son fons du costé de la porte sainct Denys, premierement subiect à la veue du Roy, estoit d'or:& les masques releuez auec les fleurons de dessus, ausi blãcs que marbre poly, au moyen dequoy ils tenoyent en admiracion les yeulx de tous les regardans.

Dessus la clef de l'arc posoit vne Gaule couronnée de de trois tours, pour representer ses parties, à scauoir l'Aquitanique, la Belgique, & la Celtique, portant ses cheueulx espars sur ses espaules & monstrant vn regard tant venerable entremeslé de doulceur gracieuse, que tout le monde en estoit resiouy.

Elle tenoit en ses mains des fruicts & fleurs de mainte sorte de sa production, pour demonstrer l'heureuse fertilité qui luy est ottroyée par le createur, telle & si grande que toutes les nations prochaines & loingtaines le peuuent assez tesmoingner.

Son accoustrement estoit d'un drap d'or azuré, tant bien seant à sa facture que rien mieulx, & soubs ses piez reposans dessus vne grosse poincte de dyamant, estoit escrit en lettre noire sur le blanc,

GALLIA FERTILIS

Dessus le retour des cornices y auoit deux petiz enfans nuz, representans le marbre, couchez & acoudez de bonne grace sur deux cornes d'abondance, pareillement remplies de tous fruictaiges, voulans denoter que la Gaule est mere commune à tous peuples. Entre ces deux figures se releuoit vng sode en lieu de frontispice, dedãs lequel estoit escript en lettres d'or sur fons d'azur

Terra antiqua, potens armis, atque ubere glebæ,
Terna tibi populos Gallia mater alo.

Sur ce sode estoyẽt formez deux Anges pour le moins de dix piez de hault: & toutesfois pour la haulteur du lieu ou ilz estoyent assis, reuenoyent quasi en proportiõ naturelle. Ils tenoyent de leurs mains droictes vn escu

de France

de France, au fons d'azur, à trois fleurs de lis d'or, taillez de relief. Ceſt eſcu eſtoit enuironné & enrichy d'un collier de l'ordre ſainct Michel à double rẽg de coquilles, qui luy donnoyent vn ſingulierement beau luſtre.

Les gauches de ces Anges eſleuées portoyẽt vne couröne Imperiale pour vray timbre de ceſt eſcu, en ſignifiance que le Roy des Francois ne recongnoiſt aucun ſuperieur en terre, ains eſt monarque en ſon pays, qu'il ne tient ſinon de Dieu & de l'eſpée.

Telle eſtoit la premiere face de ceſt arc, dont l'entre-deux des colonnes eſtoit garny des armoiries du Roy & de la Royne, miſes en chapeaux de triomphe. Et ſur les timpans entre la circonference du berceau & le plat fons de l'architraue, volletoyent par ſemblant deux Victoires d'or, tenans en leurs mains droictes chacune ſa couronne de Laurier, & aux gaulches vn rameau de Palme. Puis dedans les piedeſtals y auoit deux tableaux à l'antique, pour la dedicaſſe de l'arc, adreſſans à la Gaule fertile, en l'un deſquels eſtoit eſcrit en lettres d'or ſur vn fons noir,

MATRI PIAE, & en l'autre POPVLORVM OMNIVM ALVMNAE S. D.

Le reſte des piles eſtoit diapré de pierre de mixture, tant bien fainɛte du naturel, que l'œuure s'en monſtroit admirable.

Voila en ſomme quele eſtoit la premiere face de ceſt Arc, duquel le fons du berceau fut paré d'un compartiment de moreſque à groſſes roſaces d'or,

auec les deuiſes & chiffres du Roy, les parquets reparez de feſtons de Lyerre qui donnoyent vn grand eſgayement à toute la beſongne.

Dedans les flancs y auoit deux quarrez de platte paincture, veritablement faicte de main de maiſtre : en l'un dequels ſe uoyoit la repreſentation du fleuue Seine portant courõne de laurier. Il eſtoit demy couché, demy leué ſur deux roſeaulx aquatiques, & tenoit en l'une de ſes mains vn auiron, pour monſtrer qu'il eſt nauigable, & de l'autre s'accoudoit ſur vne hydrie dont ſortoit de l'eaue en abondance tele qu'il s'en faiſoit vne groſſe riuiere : ſur les borts & terrouers de laquelle ſe voyent pluſieurs nymphes ſes filles, qui reſpandoyent leurs vaſes en ſon canal, à fin de la plus augmẽter. Le paiſage ſe monſtroit doulx & entremeſlé: & les traicts menez par induſtrieuſe perſpectiue, abuſoyent tellement la veue, qu'elle eſtimoit veoir bien loing en pais. Ce neantmoins la ſuperficie en eſtoit toute vnie.

Le goulet de l'vrne de ce fleuue s'enuironnoit d'une pancarpe ou feſton de tous fruicts, par eſpecial de blez & de raiſins, pour monſtrer la fertilité prouenante de ſon cours.

En la platte bande ou ceincture regnant au niueau des moulures du pié d'eſtal, tout autour du maſsif, y auoit vn eſcriteau de lettres d'or, à fons d'azur contenant ces mots,

FOELIX SEQVANAE VBERTAS.

A l'autre

A l'autre flanc ou coſté ſe monſtroit vn pareil fleuue repreſentãt la riuiere de Marne, dont ie laiſſe la deſcription: nonobſtant que la figure ne cedaſt à la premiere, pour auoir eſté faicte toute d'une meſme main : mais pour euiter prolixité, ce fleuue portoit pour ſa deuiſe,

GRATA MATRONAE AMOENITAS.

En l'autre face de l'arc eſtant de ſemblable manufacture que la premiere, excepté que le fons de la frize eſtoit couché de blanc,& les maſques auec les fleurons tresbiẽ eſtoffez d'or pour diuerſifier la mode,ſur la clef à l'oppoſite de la Gaule,ſeoit vn bon Euenement veſtu d'un habit ſimple, tenãt en ſa main droicte vne couppe d'or, & en l'autre vne poignée d'eſpiz de blé ſuyuant la deſcription des antiques. Deſſoubs ſes piez eſtoit eſcrit en lettre noire ſur le blanc,ne plus ne moins que ſoubs la Gaule.

BONVS EVENTVS.

A ſes deux coſtez ſur les retours des cornices giſoyẽt auſsi au cõtredos des deux enfans,Flora& Pomona biẽ belles , acouldées Flora ſur vn caniſtre plain de fleurs tenant en main vn vray lis naturel, & Pomona deſſus vne vrne propre à enroſer iardins, maniant de bonne grace vne ſerpette commode à eſſarter les arbres.

En droicte ligne du grant eſcu de France,tenu par les deux Anges,comme deſſus eſt dit,poſoit ſur le ſode vn Zephyrus regardant deuers l'Egliſe du ſepulchre,& ſoufflant par deux trompes antiques contre Flora & Pomona,pour donner à entendre que la treſdoulce alaine de ce vent leur eſt ſingulierement proffitable. De-

dans ledict ſode y auoit deux vers latins auſsi en lettre d'or, ſur fons d'azur, de la teneur ſuyuante.

Quum tibi tot faueant fœcundæ numina terræ,
Adſum ego, & euentis cuncta ſecundo meis.

Et pource que en vn ſeul quatrin n'euſt ſceu eſtre cõpriſe la ſignification de ces deux faces, fut conſtruit & mis ſoubs les piez de la Gaule un double tableau, dedãs lequel furent eſcrits en lettres d'or ſur vn fons noir ces vers qui enſuyuent,

L'antique Cybele gloire produict aux Dieux,
Et preſte abondamment ſubſtance à la nature:
Moy Gaule, ie produy honneur & nouriture
Au Roy, à ſes ſubiects, & hommes de tous lieux.
Puis en l'autre y auoit,
Flore promet par ſon mari Zephyre
De fruicts & fleurs heureux euenement.
Le Roy promet par ſon aduenement
Le vray bon heur ou toute France aſpire.

De la premiere face de ceſt Arc ſe peult veoir cy la figure, qui ſuffit aſſez pour la ſeconde, à raiſon que l'ouurage eſt tout de meſme, mais non l'inuention des perſonnages fainct, qui ſemblent aſſez exprimez pour gens de bon entendement.

Deuãt l'Egliſe du Sepulchre qui eſt auſsi en ladicte rue ſainct Denys, y auoit vne merueilleuſe aiguille trigonale, portant ſoixante dix piez en haulteur depuis ſon rez de chauſſeé, non cõprins en ce l'empietement qui eſtoit dedans terre plus de ſept piez en profond, la ſtructure & compoſition de laquelle merite bié d'eſtre aucunement celebrée. A ceſte cauſe ie dy que ſur ſondict rez de chauſſée elle eſtoit circuye d'un ſtilobate ou piedeſtal de neuf piez & demy de hault, portant vingt en lõgueur, ſur toiſe & demie de large, painct en tous ſes quatre coſtez de pierres fainctes de porphyre, iaſpe, ſerpentine, & autres, que l'antiquité a grandement recommãdées, & que nous tenons encores au iourd'huy en grãd pris, à raiſon de leur naïue beauté, laquelle toutesfois n'empeſchoit que ces faces ou coſtez ne feuſſent enrichiz des armes du Roy & de la Royne, enuironnez de chapeaux de triumphe, enſemble de Croiſſans, doubles H H, & autres chiffres de ſa maieſté, qui diaproyent les brodures tout à l'entour, & augmentoyent grandemẽt la bonne grace de la beſongne.

Deſſus le plan de ce perron poſoit la figure d'un animal d'Ethiopie nommé Rhinoceros, en couleur deſcorce de buys, armé d'eſcailles naturelles, ennemy mortel de l'elephant, & qui de faict le tue en ſingulier combat, nonobſtant qu'il ne ſoit pas du tout ſi hault, mais bien egal en ſa longueur. Choſe que ſon ouurier ayant conſidereé, luy dõna dixhuit piez deſtendue, ſoubs vnze de montée. Et au milieu du dos luy appliqua vne baſtine bien affermie de deux ſangles, ſurquoy ceſt animal ſembloit porter ce qui ſurmontoit de l'aiguille, laquelle eſtoit en toutes ces trois faces enrichie de compartimẽs

dorez sur le fons de porphyre. Et en la principale y auoit vn grand quarré cõtenant les veuz des Parisiés en hieroglyphes, que ie reciteray apres auoir prealablemẽt dit que tout au feste de ceste aiguille, sur vn globe doré, fut plantée vne Frãce de dix piez en haulteur, armée à l'antique, reuestue d'une togue Imperiale azurée & semée de fleurs de lis, faisant contenãce de remettre son espée au fourreau, comme victorieuse de plusieurs animaulx cruelz & sauuages, qui gisoyent detrenchez & morts dessoubs le ventre de ce Rhinoceron. A la verité on y pouoit veoir des lyons, des ours, des sangliers, des loups, des regnars & autres telles bestes rauissantes fouldroyées du triple fouldre partant du globe seruant de marchepié à ceste seconde Bellona, pour signifier aussi confirmation de veuz, & lequel estendoit ses flammes tout au long des faces du trigone sacré. Chose qu'il faisoit merueilleusement bon veoir: & encores qui est plus à considerer, ceste France auoit pour son mot, QVOS EGO, Puis pour la cõsecration de l'aiguille en vn quarré estoit escrit de lettre d'or sur fons d'azur,

HENRICO II. REGI P. F. A. P. P.

ADVENTVS NOVI ERGO,
CIVES LVTETIANI VOVERVNT.
D. D. Q.
ANNO M. D. XXXXVIIII.

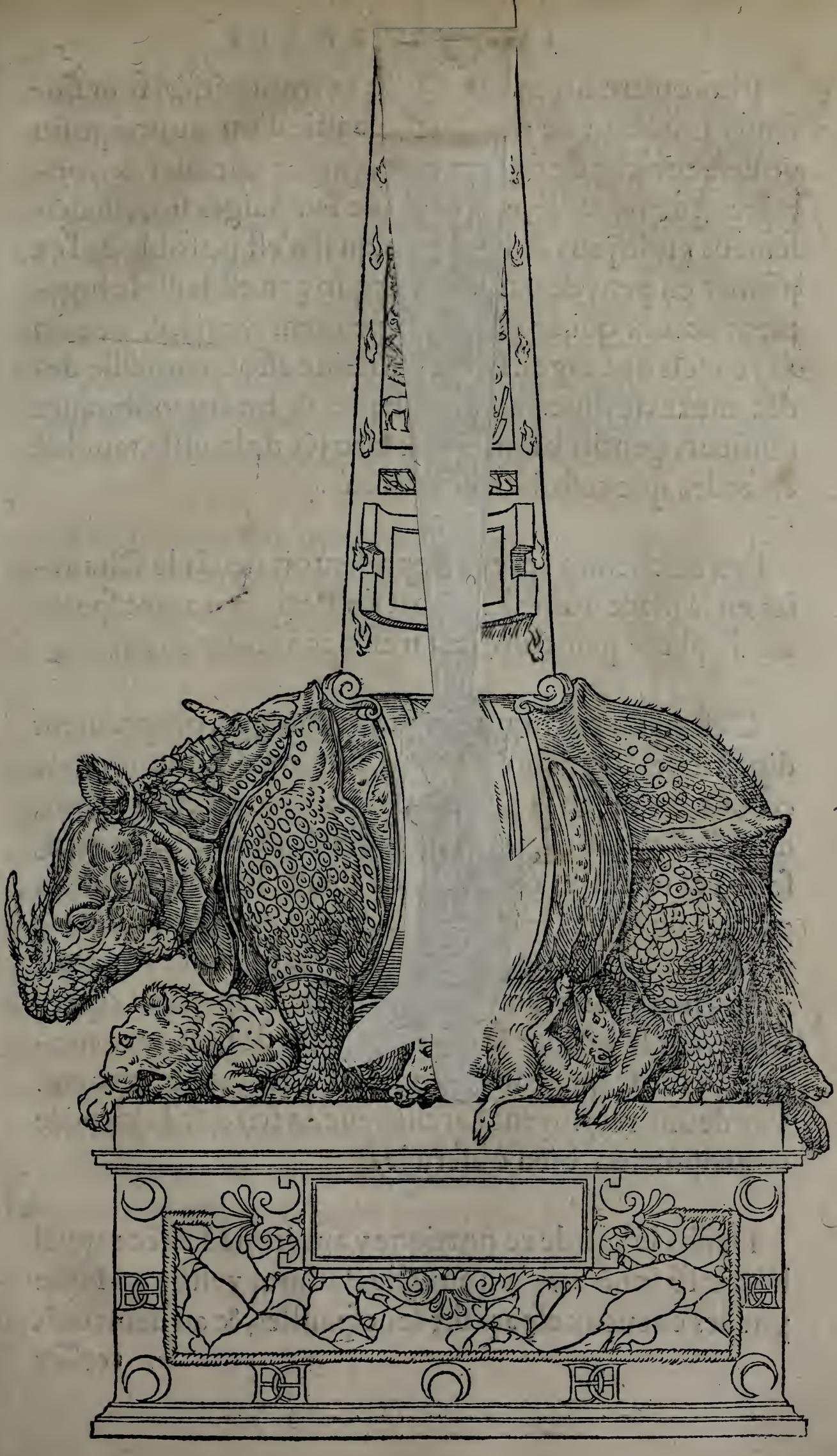
Au bas de l'aiguille pres le doz du Rhinocerõ, estoit escrit en Grec, ΑΛΕΞΙΚΑΚΟΣ, qui vault autãt à dire comme en domtant les monstres, ou mauuais.

Mais pour n'oublier les hieroglyphes, Premierement il y auoit vn lyon & vn chien de front, repoſans chacun vn pié ſur vne couronne de France Imperiale, eſtant au milieu d'eulx vn liure antique fermé à gros fermoirs, dedans le liure vne eſpée nue trauerſante de bout en bout: vn ſerpent tortillé en forme de couleuure, vn croiſſant large, duquel les cornes repoſoyent ſur deux termes: vn globe ſur marche d'un pié tiré du naturel, vne poupe de nauire & vn trident, vn oeil ouuert, vnes faſces conſulaires, vn rond ou cercle, vn pauois, vne ancre de lõg, deux mains croiſées ſur des rameaux d'oliuier: vne corne d'abondance, deſſus laquelle tomboit pluye d'or, vn cerf, vn d'aulphin, vne couronne de laurier, vne lampe antique allumée, vn mors de cheual, & puis le timon d'un nauire, qui ſignifioyét en s'adreſſant au Roy, Force & vigilance puiſſent garder voſtre Royaume: Par conſeil, bonne expedition, & prudence ſoyent voz limites eſtenduz, ſi qu'à vous ſoit ſoubmiſe toute la ronde machine de la terre, & que dominez à la mer, ayant touſiours Dieu pour vengeur & deffenſeur contre voz ennemys: par ferme paix & concorde, en affluence de tous biens longuement & ſainement triumphateur, viuez, regiſſez & gouuernez.

En la premiere face du ſtilobate y auoit vn tableau placque, dedans lequel eſtoit eſcrit en lettre d'or, ſur vn fons noir, ce quatrin diſant en la perſonne de Frãce,

Longuement a veſcu, & viura la memoire
D'Hercules, qui tant a de monſtres ſurmontez:
Les peuples fiers & forts par moy France domtez
Furent, ſont & ſeront ma perdurable gloire.

Telle eſtoit la dedication de ce trigone ſacré à la maieſté Royale. Mais à fin que la figure ſupplie à ce qui pourroit auoir eſté omis, elle eſt icy repreſentée.



Plus oultre ſur main droicte ſe trouuoit la fontaine ſainct Innocent de nouueau rebaſtie d'un ouuraige ſingulier, enrichy de figures de Nymphes, fleuues & fontaines à demy taillé, enſemble de feuillaiges ſi artificiellement vndoyans & refenduz, qu'il n'eſt poſsible de l'exprimer en petit de parolles, parquoy en eſt laiſſé le iugement àceulx qui de preſent la peuuent veoir, & s'entendét en tels ouurages. Ladicte fõtaine eſtoit embellie dedãs euure de diuerſes damoiſelles & bourgeoiſes, auec pluſieurs gentils hommes & citoyés de la ville, tant biẽ en ordre que ceſtoit toute beauté.

Peu de chemin apres ſe repreſentoit deuãt le Chaſtelet, en la place nõmé l'Apport de Paris, vn autre ſpectacle de platte paincture, qui n'eſt pas à laiſſer en arriere.

C'eſtoit vn portique à la mode Ionique, proprement dipterique, c'eſt à dire garny d'ailes, ou double reng de colonnes, tant en ſa principale rencõtre qu'en ſon fons, dont l'eſtendue eſtoit de ſix toiſes & demye en largeur, ſoubs cinq autres & demye de hault: leſdictes colõnes glacées de toutes les pierres de meſlange que la nature peult produire: & pour telle diuerſité l'euure en eſtoit infiniemẽt plus beau. Leurs baſes & chapiteaux repreſentoyent le bronze ſelon la maniere de pluſieurs antiques. Choſe qui leur donnoit vn treſgrant ornement. Par deſſus regnoyent l'architraue, la frize, & la cornice de proportion bien obſeruée.

Deſſus le plã de ce portique y auoit vne Lutece appellée par ſõ inuẽtaire la nouuelle Pãdora, veſtue en Nymphe, les cheueux eſpars ſur ſes eſpaulles, & au demeurãt treſſez

treſſez à l'entour de ſa teſte, d'une merueilleuſement bonne grace : elle eſtoit agenouillée ſur vn genoil cõme pour faire honneur au Roy à ſa reception, & faiſant contenance d'ouurir de l'une de ſes mains vn vaſe antique ſeulement remply de tous les heureux preſens des puiſſances celeſtes, non des infortunez, mis iadis en celuy de la facture de Vulcan, & tenant lautre main leuée en l'air, comme pour rendre la maieſté Royale atentiue à ſon dire, qui eſtoit vn quatrin eſcrit en lettre d'or ſur vn fons noir contenant ces parolles:

Iadis chacun des Dieux feit vn double preſent
A la fille Vulcan qui s'en nomma Pandore.
Mais, Sire, chacun d'eulx de tous biens me decore:
Et puis qu'a uous ie ſuis, tout eſt voſtre à preſent.

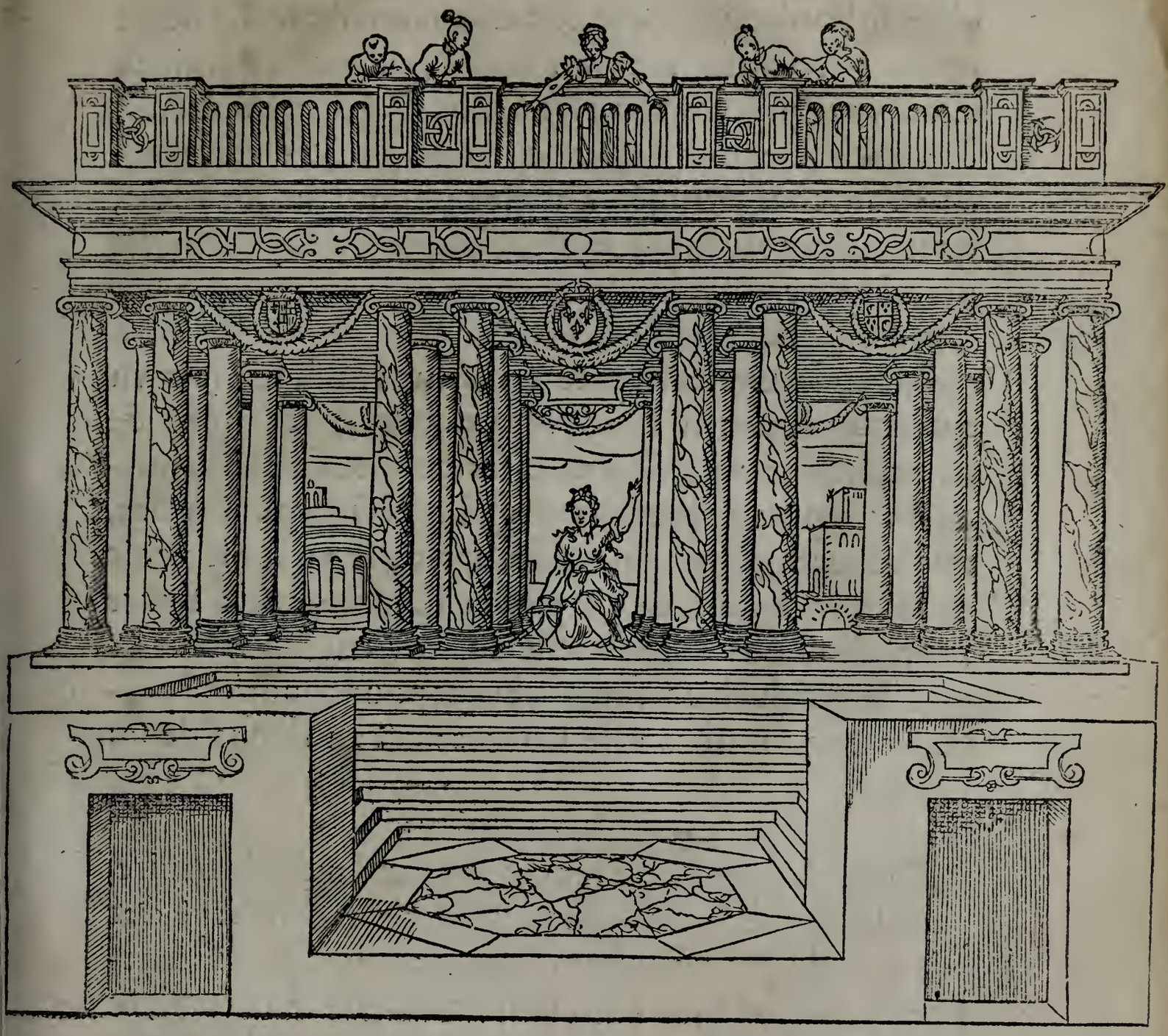
Ce tableau eſtoit affiché contre deux colonnes poſantes ſur le plan d'un eſcallier, par ou l'on euſt penſé monter audit portique, tant il eſtoit bien ordonné, & les traicts naiuement menez par induſtrie : meſmes le iour & l'ombre en furent ſi bien touchez à limitation du naturel, qu'il n'eſt pas poſsible de mieulx. Et quãt à la maſſonnerie releuée ſur ledict plan, il n'y auoit coing de baſe, n'y de chapiteau qui ne ſe rapportaſt au vray poinct du milieu, au moyen dequoy ſe rẽfondroyent & releuoyent les membres par ſi grande apparence, que meſmes pluſieurs ouuriers expers euſſent iugé qu'il y auoit grande ſeparation entre la figure & le baſtiment, en la frize duquel eſtoit eſcrit en lettre d'or ſur fons d'azur,

SOSPES TE SOSPITE VIVAM.

Et en vn tableau faict de relief au dessus de la teste de ceste Pandora, y auoit aussi escrit en lettre d'or,

LVTETIA NOVA PANDORA.

Aux colonnes de ce portique, pendoyent de beaux festons de verdure, ou estoyent attachées les armes du Roy, & de la Royne, enuironnées de chapeaux de triumphe, dont la dispositiõ du fueillage emulateur de la nature, donnoit vn souuerain plaisir à tous. Et encores pour mieulx persuader que tout l'ouurage estoit massif, celuy qui en feit l'ordonnãce, dressa au dessus de la cornice vne gallerie hypæthrique, ou à descouuert, persée à iour, laquelle mettoit beaucoup de gens en doubte, à raison qu'ils pouuoyent veoir l'air commun par à trauers. Chose qui grandement aidoit à l'artifice, dont le dessein estoit semblable à ceste monstre.



Au bout du Pont noſtre Dame eſtoit vn arc triumphal de l'ordre compoſé, contenant quatre toiſes de large, en ce compris les piles, dont l'ouuerture du milieu auoit vnze piez de diametre, ſoubs vingtdeux de hault, & vne bonne toiſe deſpoiſſeur. Le berceau en fut enrichy d'un compartimẽt d'argẽt embouty ſur fons noir, qui ſont les couleurs Royales, leſquelles luy donnerẽt grand luſtre.

Deſſus la circunference du demy rond, regnoit vn architraue auec ſa frize, aorné de groz bouillons de fleurs, & ſa cornice de moulures conuenables à ſa mode, ſur le plan de laquelle eſtoit dreſſé vng plinthe bas, reſpõdant à plomb du nu de l'arc, ou ſe pouuoit veoir debout vn Typhis de dix piez en ſtature, dont la figure approchoit bien fort de celle du Roy triumphateur, & tout le reſidu bien formé, ayant pour couurir la partie ſecrette vn flocart de lierre ceinct au deſſus de ſes hanches.

En ſes deux mains il tenoit vn grand maſt de nauire, garny de hune & d'un grand voile de taffetas rayé d'argẽt. A ſa dextre y auoit vn Caſtor argenté, & à ſa feneſtre vn Pollux tout noir, plus grans que le naturel, & toutesfois ſemblans petiz au pres de la grande corpulence de leur pilotte. Le Caſtor tenoit en l'une de ſes mains vne grande eſtoile noire, & le Pollux vne d'argent, pour deſigner l'immortalité ou renouuellement de vie: & aux deux autres tenoyent chaſcun ſon ancre, ſignifians aſſeurance en nauigation.

Dedans quatre niches faicts expres, a ſcauoir deux de chacun

chacun costé contre la principale face de ceſt arc, & encauez iuſques à la ſeptieme partie de ſon maſsif, y auoit quatre des plus fameux Argonautes veſtuz à l'antique, & garniz de leurs auirons, chacun faiſant contenance diuerſe, dont les noms eſtoyens Telamon & Peleus, auec Hercules & Hylas.

Puis en l'autre face y en auoit vn pareil nombre de platte paincture, tant bien deſignez & mis en couleur, qu'ils ne cedoyent à ceulx de relief, ceſtoyent Theſeus & Pyritous auec Zetus & Calaïs. Tous leſquels pour eſtre de nation gregoiſe, diſoyent à leur Typhis apres Homere,

ΗΜΕΙΣ ΕΜΜΕΜΑΩΤΕΣ ΑΜΕΥΟΜΕΘΑ.

Qui ſignifie, Nous deſireux & prompts te voulons ſuyure enſemble. Ce mot eſtoit en la circõference de l'arc, en caracteres conuenables à la langue.

Contre les flancz, tant d'un costé que d'autre, y auoit deux tableaux, en l'un deſquels eſtãt à la main droicte, ón pouoit veoir Phryxus conſacrant au dieu Mars la toiſon d'or de ſon mouton, ſur quoy il auoit trauerſé le Boſphore de Thrace, ou ſa ſeur Hellé ſe noya, laiſſant ſon nom à ceſte mer, qui deſlors iuſques à preſent en a eſté dicte Helleſponte. Sur ce Phryxus eſtoit ſon nom eſcrit en lettre d'or, & ſoubs ſes piez,

QVOD MARTI PHRYXVS SACRAVERAT.

En l'autre y auoit vn Iaſon rauiſſant ladicte peau d'or & emmenant Medée. Au bas duquel eſtoit auſsi eſcrit

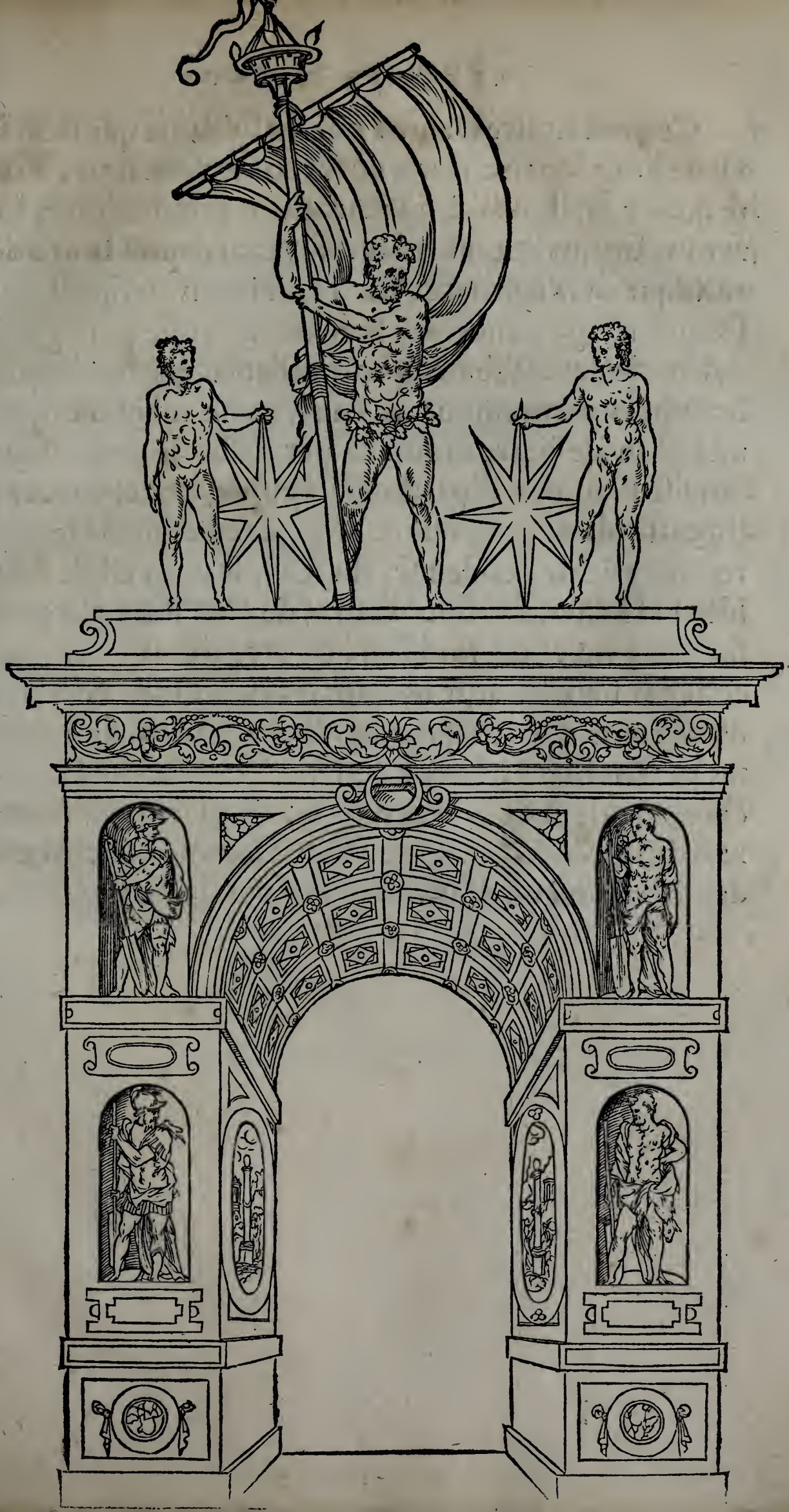
pour reſpondre au premier, ABSTVLIT ARTE AESONIDES. Puis en s'adreſſant au Roy, TV MARTE FERES. Et dedans le plinthe ſoubs les piez du Typhis ſe pouoit lire en lettre d'or, ſur fons d'azur ce ver de Virgile diſant,

Alter erit iam Typhis, & altera quæ uehat Argo
-Delectos heroas.

Pareillement au milieu de ceſt arc y pendoit vn cartoche garny de ce quatrin,

Par lantique Typhis Argo fut gouuernée,
Pour aller conquerir d'or la riche toiſon:
Et par vous Roy prudent à ſemblable raiſon,
Sera noſtre grand nef heureuſement menée.

Cela eſtoit dict au Roy, pour autant qu'il eſt gouuerneur de la nef de Paris, nõ inferieure à l'anciẽne Argo. Quant aux autres particularitez de ceſte architecture, la figure cy apres miſe y ſatisfera.



Ce pont noſtre Dame a enuirõ ſoixante quinze toiſes de long, & en chacun de ſes coſtez ſont ſituées trẽte quatre maiſons toutes marquées de lettres d'or, ſur fons rouge, par nombre entreſuyuant depuis la premiere iuſques à la derniere: ſur les diuiſions deſquelles au ſecond eſtage y auoit des Sereines de boſſe plus grandes que le naturel, belles par excellence, qui haulſoyent leurs bras contremont, & en chacune main tenoyent un feſton de lierre montant par deſſus le tiers eſtage, dont ſe faiſoit vn cõpartimẽt ſingulier, lequel couuroit le pont tant de long que de large, & en eſtoyent les entrelaz enrichiz des deuiſes du Roy, ſcauoir eſt de doubles H H d'or, ſur fons d'azur, de Croiſſans d'argent, ſur fons noir, de fouldres, & arcs à corde rompue, couchez ſur vn plat fons, dont les extremitez faictes en demy rond, eſtoyent garnies de teſtes de Meduſe, criãtes par ſemblãt à bouche ouuerte, & treſſées en lieu de cheueulx de petiz ſerpenteaux, couchez de verd de terre, tortillez en facon de neu ſur le ſommet de chacune des teſtes, ainſi qu'a ſuffiſance l'exprime la figure.

A l'autre bout dudict pont ſe trouuoit vn ſecond arc eſtãt de ſemblable ordre & artifice que le premier, mais different de figures & inuention. A la face du dedãs euure qui ſe preſentoit en veue la premiere, y auoit contre les piles quatre niches faincts de platte paincture, dedans chacun deſquels eſtoit planté de bõne grace vn demydieu, ou demydeeſſe, des plus renõmez de l'antiquité, ſingulieremẽt en l'exercice d'archerie. Ceulx la eſtoyent Caliſto & Archas, auec Croton & Pandarus, tant bien exprimez au naturel, que l'on ne ſe pouoit aſſouuir de les regarder: leurs noms eſtoyent eſcrits deſſoubs leurs piez, & en la face principale, que les paſſans auec ſa maieſté n'euſſent ſceu veoir ſans tourner les viſaiges en arriere. Se trouuoyent ordonnez dans le maſsif quatre autres niches rempliz de pareil nombre de figures de relief, chacune repreſentant ſon dieu, demy dieu, ou deeſſe, dont les noms furent, Genius Principis, beau & ieune, comme de dixhuit ans, mais fort approchant l'effigie du Roy: Iris meſſagere de Iuno, & les deux Cupidons, l'un grand ſans bãdeau & ſans ailes ainſi que Platon le deſcrit, & l'autre petit, aueugle, en la forme que les painctres ordinairement le nous preſentent, leſquels tenoyent auſsi chacun ſon arc au poing comme preſts à le bãder, & en tirer pour le ſeruice du Roy triumphateur: acte que faiſoyent pareillemẽt vn Phœbus & vne Phœbé, l'un d'or & l'autre d'argent de dix piez en haulteur, plantez deſſus le plinthe, poſé ſur la cornice, ne plus ne moins que le Typhis, & ſes collateraux deſſus l'arc precedent, appuyans chacun l'une de ſes mains ſur vn globe terreſtre eſtant au milieu d'eux, & diſans à la maieſté Royale le diſtique eſcrit en lettre d'or, à fons d'azur, en la maiſtreſſe face

de ce

de ce plinthe.

Vnde orimur terris, terris ubi condimur iisdem,
Hic regni duplex terminus esto tui.

A l'entour de la circūferēce du berceau y auoit pour tous ces archiers, escrit en lettre noire sur fons blāc, ARTI PRAETENDIMVS ARCVM. Mesmes dās le cartoche pendāt à plōb de son centre, pour denoter l'intention de l'inuenteur y auoit ce quatrin escrit:

Sire, croyez puis que de si bon cueur
Pour vostre nom perpetuer se bande
De demy dieux & dieux ceste grand bande,
Que des vainqueurs vous serez le vainqueur.

Dedās les flācs du susdict arc y auoit des tableaux, en l'un desquels se pouoit veoir vne Aurora de visage vermeil, couronnée de roses, vestue en Nymphe, assise sur des nues obscures que les rayōs du soleil Oriēt faisoyēt peu à peu disparoir parmy la spatiosité de l'air. Elle estoit du bras gauche accoudée sur vne teste de beuf seiche, pour denoter le retour au labeur: & tenoit en sa maī droitte vne lampe allumée, signifiāt la lumiere du iour approchante de nostre hemisphere. Dessus sa teste estoit son nom escrit en lettre d'or, & soubs ses piez,

A ME PRINCIPIVM.

A l'autre flāc estoit vn Hesperus, pareillemēt assis sur des tourbillōs de nuages engrossissās par les vapeurs terrestres, luy portāt la face endormie tournée cōtrebas, la perruque noire & pēdāte, mesmes tenāt ses bras croisez sur son giro, cōme ne demādāt que le repos. Sō accoustremēt estoit aussi rougeastre, couuert d'ū māteau noir semé d'estoilles peu apparoissantes, excepté vne qui rēdoit grād clarté. Il auoit semblablemēt son nom dessus sa teste, & soubs ses piez ce mot, MIHI DESINET.

Choſes qui auoyent eſté faictes expres, à fin de ne laiſſer muſer le peuple en vain, deuãt ny apres l'entrée dudict Seigneur Roy. Voyla en ſomme quel fut l'artifice, inuention & intelligence des deſſuſdicts ouurages, reſte à venir au faict & ordre de ladicte entrée.

LE SEZIEME iour dudict mois de Iuin, le Roy arriua enuirõ les huit heures du matin, au Prieuré ſainct Ladre lez Paris, ou luy auoit eſté dreſſé vn eſchauffault tenãt au logis du Prieur dudict ſainct Ladre, pour y ouir & receuoir les harengues & ſalutations qui luy ſeroyent faictes de la part de ceulx de ladicte ville, & pour garder que en cela ny euſt preſſe ne cõfuſion, & que ceulx qui ſeroyẽt montez ſur ledict eſchauffault pour leffect que deſſus, ne nuiſiſſent aux autres qui les ſuiuroyẽt, l'on y feit deux eſcaliers, l'un qui ſeruit à mõter, & l'autre à deſcẽdre. & fut ledict eſchauffault couuert de riche tapiſſerie, & au milieu d'iceluy tẽ tendu vn dez ſoubs lequel ſe poſa la chaize dudict Seigneur, couuert d'un riche tapiz de veloux pers, ſemé de fleurs de lis de fil d'or traict, pour y ſeoir ledict Seigneur.

Vne bõne heure & demye ou enuirõ apres ſõ arriuée audict lieu, cõmẽcerẽt à marcher au deuãt de ſa maieſté les quatre ordres mẽdiãnes, & ſuyuant eulx les Egliſes.

Apres ſuyuit l'Vniuerſité de Paris, au meſme habit & ordre qu'elle a touſiours fait de bonne & anciẽne couſtume es autres entrées des Roys.

Ceulx la paſſez vint le corps de la ville en l'ordre & equipage cy declaré, à ſcauoir de deux à trois mil hommes de

mes de pié,choiſiz & eſleuz des dixſept meſtiers de ladicte ville,cõduicts par leurs capitaines & lieutenãs,leurs enſeignes au milieu,tous brauemẽt accouſtrez des couleurs du Roy & de la Royne,les aucuns armez de corcelets & morrions la pluſpart dorez & grauez, portãs vne partie hacquebuttes, & les autres piques & hallebardes, acompagnez de phiffres & tabourins en bon nombre,ſelon qu'il eſt de couſtume entre gẽs de guerre tels qu'ils ſe monſtroyent.

Suyuans ceulx la,marcherent les Imprimeurs tous habillez de noir ayans plumes blãches,& equippez en gẽs de guerre, leſquels eſtoyent en nombre de trois cens cinquãte ou enuiron:la pluſpart portans animes,corſeletz, morrions dorez & enrichiz, & les autres maillez, eſtans cõduictz de leurs capitaine,lieutenãt,& cap d'eſquadre dudict eſtat,richement armez. Marchans trois à trois,leur enſeigne de blãc,noir,& incarnat au milieu, leſquelz faiſoit bon veoir.

Apres ſuyuoyent les menuz officiers de ville à pié,iuſques au nõbre de cent cinquãte,reueſtuz de robbes myparties de drap rouge & bleu, les chauſſes de meſme, portãs chacun vn baſton blãc au poing,& eſtoyẽt conduicts par deux ſergẽs de ladicte ville à cheual,habillez cõme eulx,ſinon que pour la difference ils auoyent d'auãtage ſur les mãches gauches de leurs robbes,chacun vn nauire d'argent, qui ſont les armoiries de la ville.

A leur doz marcherent à cheual les cent archers de ladicte ville, habillez de leurs hocquetons d'orfeurerie aux armes d'icelle ville,ayans la pluſpart les manches &

bas de leurs ſayes de veloux couuerts & enrichiz de broderie & boutons d'or, marchãs deux à deux, & deuant eux trois trompettes, leurs capitaine, guidon & enſeigne, & auoyent chacun la pertuiſane en la main.

Les ſix vingts haquebutiers vindrẽt apres en meſme ordonnance & parure, garniz chacun de ſa haquebute à larſon de ſa ſelle & du feu en la main.

A leur queue les ſoixante arbaleſtiers en ſemblable ordonnance & habits, portans auſsi comme les archiers vne pertuiſane au poing.

Ces trois compagnies paſſées, ſe mõſtrerẽt ſix vingts ieunes hommes, enfans des principaux marchans & bourgeois de ladicte ville cõduicts par leurs capitaine, lieutenant, enſeigne, & guidon, habillez de ſayes à demy manches de veloux noir, recouuert de broderie à fueillages & deuiſes de fil d'or & d'argent, le vuide de leurs accouſtremẽs remply de pierreries, perles, fers & boutons d'or. Ceulx de leur troupe eſtoyent parez de meſme, & oultre la braueté de leurs accouſtremens dont la valleur en eſtoit bien fort grande, ilz eſtoyent couuerts de chemiſes de maille auec morrions en teſte la pluſpart d'argent, & les autres richemẽt dorez & labourez, tous garniz de grans pennaches des couleurs du Roy & de la Royne, & qui n'eſt à omettre, n'y auoit vn ſeul d'eulx qui ne fuſt monté ſur vn cheual d'Eſpagne ou autre braue cheual de ſeruice, capperaſſonné de ſemblable parure que ſon ſaye, le chãfrain fourny de pẽnaches de pareille couleur que celuy de ſon morrion, comme on peult veoir en la figure qui ſ'enſuyt.

Ceſte cõpagnie fut ſuyuie par les maiſtres des euures de charpẽterie & maſſõnerie, auec le capitaine de l'artillerie de Paris, & vne troupe de ſergẽs fort biẽ habillez.

Apres eulx marcha maiſtre Claude Guiot, conſeiller, notaire, ſecretaire du Roy, & cõtrerolleur de l'audiẽce de la Chãcellerie de France, lors Preuoſt des marchans de la ville, habillé de robbe mypartie de veloux cramoyſi brun, & veloux tanné, & de ſaye de ſatin cramoyſi, monté ſur vne mulle enharnachée d'un harnois de veloux noir frãgé d'or, la houſſe bãdée à grãdes bãdes trainãtes en terre, ayant à coſté de luy le plus ancien Eſcheuin de ladicte ville, & à ſa ſuitte les autres Eſcheuins & le greffier, habillez de pareilles robbes. Le procureur de leur congregatiõ eſtoit apres, paré d'une robbe toute de veloux cramoyſi rouge, & ſuyuant luy les ſeize conſeilliers dicelle ville, habillez de robbes longues de ſatin noir, doublées de veloux noir, marchans tous deux à deux.

Les deſſuſdicts auoyẽt à leur queue ſeize Quartiniers de ladicte ville portãs robbes de ſatin tãné, & à leur doz les maiſtres iurez des meſtiers, à ſcauoir quatre gardes de la draperie, veſtuz de robbes de veloux noir: quatre eſpiciers, de veloux tanné: quatre merciers, de ueloux violet: quatre pelletiers, de robbes de veloux pers fourrez de loups ceruiers: quatre bõnetiers, de veloux tãné, & quatre orfeures, de veloux cramoyſi. & eſtoyent leſdicts iurez à l'aller ſuyuiz d'un grand nombre des principaux deſdicts meſtiers habillez diuerſement, mais au retour ils porterent le poiſle & ciel de parement ſur la Maieſté du Roy, chacun à ſon tour, ainſi qu'il ſera declaré cy apres.

Ceulx la paſſez,vint le Cheualier du guet auec ſon guidon,ſes lieutenãt & ſergẽs du guet tous à cheual, habillez de leurs hocquetons d'orfeurerie à leurs deuiſes accouſtumées,qui eſt vne eſtoile ſur le deuant & derriere de leurſdicts hocquetõs,portans chacun vne pertuiſane en la main.

Suyuant eulx les vnze vingts ſergens â pié,en bonne ordonnance,diuerſement & richement accouſtrez.

Apres eulx les quatre ſergens fiefez, à cheual.

A leur queue les notaires,habillez de robbes lõgues noires,& de ſayes de veloux ou ſatin,& ſuyuãt eulx les commiſſaires du Chaſtellet en meſme parure.

Apres les ſergens de la douzaine,à cheual habillez de hocquetons d'orfeurerie à la deuiſe du Roy, qui eſt vn croiſſant couronné.

Tous les deſſuſdicts paſſez,vint le Preuoſt dudict Paris brauement armé,& habillé de ſaye de drap d'or,enrichy de canetilles & cordõs d'or, les bardes de ſon cheual de meſme,& auoit deuant luy ſes deux pages habillez de ſayes de veloux tanné, faicts à broderie,ſon eſcuyer au milieu, tous montez ſur cheuaux d'Eſpagne.

Ledict Preuoſt eſtoit ſuyui des trois lieutenãs,ciuil, criminel,& particulier, & des aduocats & procureurs du Roy audict Chaſtelet,portans robbes deſcarlatte,& deſſus chapperons de drap noir à longue cornette, & ſuyuant eulx des Conſeillers,& apres leſdicts Conſeillers, les plus notables Aduocats & procureurs audict Chaſtelet.

Apres eulx ſe trouuerent les ſergés à cheual, leur enſeigne & guidó deuãt eulx, habillez de cazaquins de veloux, ayãs l'une des mãches aux couleurs, deuiſes, & chiffres du Roy, tenans chacun la pertuiſane en main.

Le corps de la ville paſſé en la ſorte & ordonnance que deſſus, quelque peu de temps entredeux les gens de Iuſtice commencerent à marcher.

ET premierement les Generaux des mõnoyes, leurs quatre huiſsiers allans deuãt, & apres leſdicts huiſsiers leur greffier. Le Preſident deſdicts generaux eſtoit habillé de robbe de ſatin noir, & leſdicts Generaulx de robbes de damas, & a leur queue auoyent les officiers de la monnoye & les changeurs.

Suyuant eulx furent les Generaulx de la Iuſtice des aides, precedez par leurs huiſsiers, & leur greffier habillé de robbe d'eſcarlatte, auec ſon chapperõ de drap noir à lõgue cornette. Les deux Preſidens eſtoyẽt parez de robbes longues de veloux noir, & les Generaulx & Conſeillers deſdicts aides, de robbes deſcarlatte, portãs auſsi deſſus leurs chapperõs de drap noir à lõgue cornette, & auoyẽt à leur queue les Eſleuz des aides & tailles en l'election de ladicte ville, reueſtuz de robbes de damas.

Meſſieurs de la chambre des comptes vindrẽt conſecutiuement, ayans leurs huiſsiers deuant eulx: & ſuyuãt leſdicts huiſsiers leurs deux greffiers habillez de robbes de damas. Les preſidens de ladicte chambre eſtoyẽt reueſtuz de robbes de veloux noir. Et les Maiſtres & auditeurs des comptes, de robbes de ſatin & damas.

Meſſeigneurs

Meſſeigneurs de la court de Parlement ſouueraine de ce Royaume, marcherẽt apres en leur ordre accouſtumé, leurs huiſſiers deuãt eulx. Et ſuyuãt leſdicts huiſſiers les quatre notaires & greffier criminel & des preſentations de ladicte court, veſtuz de robbes deſcarlatte. Le greffier ciuil apres eulx ſeul portant ſa chappe fourrée de menu ver. Apres luy & deuant les Preſidens de ladicte court, le premier huiſsier auſsi ſeul habillé deſcarlatte, ſon mortier de drap d'or en la teſte, fourré de menu ver eſpuré.

Les quatre Preſidens eſtoyent reueſtuz de leurs chappes deſcarlatte, leurs mortiers en la teſte en la maniere accouſtumée: Ayant Monſieur le premier Preſident ſur leſpaule gauche de ſa chappe, trois petites bandes de toille d'or pour la difference des autres preſidens.

A leur queue eſtoyent les Cõſeillers tant laiz que eccleſiaſtiques, auec les deux Aduocats, & au milieu d'eulx le Procureur general, tous portans robbes deſcarlatte, leurs chaperons de meſme fourrez de menu ver.

A meſure que tous les deſſuſdicts paruindrẽt au lieu de ſainct Ladre, ils trouuerent le Roy ſur l'eſchauffault qui auoit eſté dreſſé, accompagné des Princes, Cheualiers de ſon ordre, & autres grans ſeigneurs qui ſeront cy apres nommez, & meſmement à ſes deux coſtez Meſſeigneurs les Conneſtable & Chãcelier de France. Et apres luy auoir faict la reuerence, & ainſi qu'il eſt de couſtume, faict propoſer par les principaux d'entre eulx leurs harengues, & meſmes le Preuoſt des marchans preſenté audict Seigneur les clefz de ladicte ville, ils s'en retournerent au meſme ordre quils en eſtoyent partiz,

reſerué Monſeigneur le Preuoſt de Paris qui demeura auec le Roy, & marcha en la troupe des gentils hommes de la chãbre, enſemble auſsi quelques vns de Meſſieurs des aides, des comptes, & de la court de Parlemẽt, leſquels cheminãs par la rue ſainct Denys, ſe retirerent és maiſons de leurs parẽs & amys, pour veoir auec plus de commodité ladicte entrée.

Les deſſuſdicts retournez cõme deſſus eſt recité, le Roy fut ſalué par ladicte ville, de trois cens cinquante pieces d'artillerie, & peu de temps apres commencerent à marcher ceulx qui eſtoyent de ſa ſuyte & compagnie.

Premierement Meſſeigneurs les Maiſtres des Requeſtes, habillez de robbes de veloux noir, ayans deuãt eulx les deux maiſtres d'hoſtel de Mõſeigneur le Chãcelier, reueſtuz de robbes de damas, bãdées à grãdes bãdes de veloux faictes à broderie. Suyuant leſdicts Maiſtres des Requeſtes, eſtoyẽt les deux huyſsiers de la Chancelerie, portãs robbes de veloux cramoyſi violet, & leurs maſſes au poing. A leur doz les Audiencier de Frãce & cõmis du Contrerolleur de l'audience, à raiſon que pour lors ledict Cõtrerolleur eſtoit Preuoſt des marchans, parez de robbes de veloux noir, & puis eſtoit le Seel du Roy en ſon coffret, couuert d'un grand creſpe, poſé ſur vn coiſſin de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or, porté par vne hacquenée blãche couuerte d'une houſſe de veloux pers, auſsi ſemée de fleurs de lis d'or trainãt iuſques en terre. Ladicte hacquenée eſtoit menée par deux laquetz de Mõſeigneur le Chãcellier, habillez de pourpoints & chauſſes de veloux cramoyſi, & coſtoyée par les quatre Chauffecires, reueſtuz de robbes de veloux

cramoyſi,

cramoyſi, qui portoyent les courroyes dudict ſeau, ayãs eulx & leſdicts laquaiz les teſtes nues.

Suyuãt iceluy Seel marchoit Mõdict Seigneur le Chãcellier, veſtu de robbe de drap dor frizé ſur champ cramoyſi, monté ſur ſa mulle, enharnachée d'un harnois de veloux cramoyſi brun, frãgé d'or, & couuert de boucles d'or, la houſſe de meſme parure, ayant à ſes deux coſtez quatre laquaiz habillez comme les deux precedens. Apres luy eſtoit l'vn de ſes Eſcuyers, auec l'un de ſes Secretaires, portans robbes de damas.

Mondict Seigneur le Chãcellier paſſé en l'ordre que deſſus, ſuyuit Berthelot l'un des Preuoſts des mareſchaux de France, au gouuernement de Champagne & Brie, auec ſes lieutenans, greffiers & archiers.

Apres vindrent les pages des Gentils hommes ſeruans du Roy, & à leur queue ceulx des Gentils hommes de la chambre, Capitaines, Contes, & autres grans Seigneurs, & penſionnaires meſlez enſemble: & puis des Cheualiers de l'ordre, & ſuyuant eulx, des Mareſchaulx & Conneſtable de France, enſemble des Princes eſtans auec le Roy, montez ſur courſiers, rouſsins, cheuaux Turcs, & d'Eſpaigne, portans en leurs teſtes les vns les armets, & aux mains les lances de leurs maiſtres, garnyes au bout de banderolles aux couleurs du Roy, & les armets de grans & riches pennaches. Les autres portoyẽt morriõs fourniz de meſme, auec leurs rõdelles & corſeſques. Leſdicts cheuaux eſtoyent brauement & richement enharnachez, vne partie bardez,

& l'autre caparaſſonnez, mais tous de diuerſes ſortes, ſe rapportans toutesfois la pluſpart aux habillemẽs des pages qui les cheuaulchoyent, qui eſtoyent aux vns de drap d'or, aux autres de drap d'argent, & veloux de diuerſes couleurs, brochez d'or, ou faicts à broderie, aux couleurs & deuiſes de leurſdicts maiſtres, & tous ſi proprement & de ſi bonne grace, qu'ils ne donnerẽt moins d'admiration que de plaiſir & contentement aux yeulx de tous ceulx qui les veirent.

A leur queue marcherent les deux Preuoſtz de l'hoſtel, auec leurs lieutenans & procureurs du Roy, leurs greffiers, & tous leurs archers, veſtuz de leurs hocquetons d'orfeurerie à la deuiſe du Roy, qui eſt vn croiſſant couronné, ayant vne eſpée au milieu, pour la difference des autres archers de la garde dudict Seigneur, & auoyẽt leſdicts archers chacun la pertuiſanne au poing.

Ceulx la paſſez vindrent pluſieurs ieunes gentils hõmes & ſeigneurs, habillez de draps d'or & d'argent, chacun à ſa deuiſe: & à leur queue les gentils hommes ſeruans, armez de riches harnois d'hommes d'armes, veſtuz par deſſus de ſayes de veloux noir, couuerts de broderie à fueillages de toille d'argent, & leurs cheuaux bardez de meſmes.

Apres eulx les Gentils hommes de la chambre, auſsi armez & parez de ſayes de toille d'argent, enrichiz de broderie à fueillages de veloux noir, & parmy eulx pluſieurs Contes, Capitaines, & autres grans ſeigneurs & perſonnages, auſsi armez & richement habillez. Et fait icy à noter que le Sieur de Chemault Preuoſt de l'ordre &

dre & maiſtre des ceremonies,ayant à l'entrée de la ville diſpoſé chacun ſelon ſon ordre,eſtant ſuyui de dix archers de la garde alloit ca & la, pour faire entretenir & garder ledict ordre.

Suyuant les deſſuſdicts Seigneurs,Capitaines,& Gentils hommes, vindrent les Cheualiers de l'ordre, portans leurs grans ordres au col, auſsi armez & diuerſement acouſtrez:mais tous les deſſuſdicts Gentils hommes,Cõtes,Capitaines,& Cheualiers, auec telle braueté & richeſſe tant en harnois, accouſtremens, que chapeaux,la plus part couuerts de pierreries, que pource que la choſe ſeroit par trop longue & difficile à repreſenter cy par le menu, ie me contenteray de dire qu'il euſt eſté bien malaiſé d'y pouoir rien adiouſter, ſoit de valeur ou d'inuention,& auſsi peu aux harnois & pennaches de leurs cheuaux, meſmes aux bardes qui toutes ſe rapportoyent aux habillemẽs des ſeigneurs eſtans deſſus.

Les deuant nommez furent ſuyuiz des cent Suyſſes de la garde,veſtuz de pourpoints & chauſſes eſcartellées,moitié de toile d'argent,& moitié de veloux noir, leurs bonnets couuerts de grans pennaches à leur mode,aux couleurs du Roy,& furent conduicts par Mõſeigneur de la Marche filz aiſné de Mõſeigneur le Mareſchal de la Marche capitaine deſdicts cent Suyſſes,lequel tenoit le lieu de ſondict pere,& eſtoit habillé à la facon deſdicts Suyſſes,de pourpoint & chauſſes de toile d'argent. Apres luy eſtoit le Lieutenãt d'iceulx Suyſſes,reueſtu de meſme parure, le page dudict Seigneur de la Marche portant ſemblable accouſtrement que

lesdicts Suysses, menoit deuant luy son petit cheual ioliement enharnaché, & tenoit en sa main les esperons de son maistre.

Ceste bende passée en fort bon ordre, ainsi qu'il leur est de coustume, vindrẽt à cheual les Phiffres & Trompettes du Roy, sonnans de leurs instrumens, habillez de sayes de veloux noir, bandez à grandes bandes larges de toile d'argent.

Suyuant eulx les Heraux & leurs poursuyuans, vestuz de leurs cottes d'armes.

Apres treze pages d'honneur, montez sur treze cheuaux du Roy, diuersement & tresrichement enharnachez. Lesdicts pages habillez de pourpoints, & haults de chausses de satin blãc decouppé, & de sayes à demies mãches, de veloux blanc, couuerts de broderies de cordons d'argent, les bonnets de veloux blanc, garniz de plumes blanches. lesdicts pages estoyent sans esperons, & auoyẽt les pallefreniers & mareschaux de l'escuyrie à costé d'eulx, vestuz de chamarres de damas blanc, & haults bonnetz de mesmes. & fault noter que les deux derniers pages estoyent montez sur deux Turcs blancs, caparassonnez de mesme l'habillemẽt du Roy, l'un portãt son morrion, de pareille facõ que son harnois, auec vne rondelle delicatement labourée & grauée d'or brazé dessus, sa corsesque en la main, & l'autre l'armet aussi de mesme facon, l'un & l'autre garniz de grans pennaches enrichiz d'or.

A leur queue estoit le Sieur de Carnaualet, l'un des Escuyers

Eſcuyers d'Eſcuyrie,mõté ſur l'ũ des cheuaux du Roy, portant deuant luy le manteau Royal.

Apres luy le Seigneur de Sipierre,qui portoit le chapeau Royal.

Le Seigneur de Genli le troiſieme auec les gãtelets.

Et le Seigneur de Caluoiſin premier Eſcuyer, le dernier,portant l'armet Royal, couuert du mantelet Royal de veloux pers,ſemé de fleurs de lis d'or traict, fourré d'hermines mouchetées, & couronné d'une couõne cloſe.

Et n'eſt à omettre que tous les deſſuſdicts Eſcuyers,eſtoyẽt habillez,& leurs cheuaux bardez de toile d'argẽt noire,enrichie de broderiesd'argẽt aux deuiſes duRoy.

Les Seigneurs de Sedan & de ſainct André Mareſchaux de France, eſtoyent apres richement armez & parez de ſayesde drap d'or frizé,bordez d'un large bord de ſatin cramoyſi, couuert de groſſes canetilles d'or, leurs cheuaux portans bardes pareilles.

A leur queue venoyent à pié les ſommeliers d'armes dudict Seigneur,veſtuz de ſayes de veloux noir.

Suyuant eulx le cheual de parade du Roy, entierement couuert d'un grand caperaſſon de veloux pers,ſemé de fleurs de lis d'or traict, trainant en terre. Il portoit au coſté droit de l'arſon de ſa ſelle, la maſſe dudict Seigneur Roy,& de l'autre part ſon eſtoc,& eſtoit ledict

cheual mené par deux Eſcuyers d'eſcuyrie, allans à pié ainſi qu'il eſt de couſtume.

Monſeigneur de Boyſi grand Eſcuyer de France marchoit apres, armé & mõté ſur vn autre cheual du Roy, couuert de meſme capperaſſon que ledict cheual de parade: il portoit en eſcharpe l'eſpée de parade du Roy, & auoit les caualcadours à pié, aupres de luy.

Le Sire de Montmorancy premier Baron & Conneſtable de France, venoit conſecutiuement, tenant l'eſpée de Conneſtable nue en la main, armé d'un harnois fort richement doré & labouré, habillé par deſſus d'un ſaye de drap d'or frizé, enrichy d'une bande large faicte à gros fueillages enleuez de toile d'argent, frizée, ſemée d'eſpées nues, & de fourreaux & ceinctures de veloux pers, enrichies de fleurs lis d'or, qui ſont les deuiſes de Conneſtable, le reſte de l'abillement de groz fueillages enleuez de toile d'argent frizée, & eſtoit monté ſur vn braue courſier portant bardes pareilles à ſon ſaye.

LA maieſté du Roy precedée par tous les deſſuſdicts, eſtoit ſoubs vn ciel de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or traict, à franges de meſmes, couuert de ſes armes, chiffres & deuiſes, qui fut porté premierement par quatre Eſcheuins de la ville, depuis la porte dudict ſainct Denys, iuſques deuant l'Egliſe de la Trinité: & dela iuſques deuant l'Egliſe de ſainct Leu ſainct Gilles, par les quatre gardes de la draperie de ladicte ville, ſeconds en ordre, qui le mirent es mains des quatre maiſtres Eſpicies, leſquels le porterent depuis icelle Egliſe de ſainct Leu ſainct Gilles, iuſques à ſainct Innocent: ou les Mer-

ciers

ciers le receurent,& depuis le deliurerẽt aux Pelletiers, qui s'en acquiterent iuſques deuant le Chaſtellet: & la les Bonnetiers le vindrent prendre pour en faire leur deuoir iuſques à ſainct Denys de la chartre,ou ils le deliurerẽt aux Orfeures,qui le porterent iuſques à noſtre Dame,& encores depuis iuſques au Palais.

Ledict Seigneur eſtoit armé d'un harnois blanc,poly ſubtilement, & delicatement graué, ſurgetté d'or dans la graueure,qui luy donnoit diuers luſtres, & paré par deſſus d'un ſaye de drap d'argent frizé,excellent & fort riche,garny d'un bord large de frizõs faicts de canetille d'argẽt, à ſes chiffres & deuiſes, le demourant du ſayé decouppé & r'ataché de boutons & guippures d'argent, d'eſtrange & nouuelle facon, doublé d'une toile d'argent qui auec ſa beauté rendoit vn grand eſclat, ſa ceincture eſtoit d'argent ferrée d'or, & la garniture de ſon eſpée tout de meſme,enrichie de pluſieurs rubiz & diamans,ſon chapeau de ſatin blanc,couuert de canetile d'argẽt,auec vn pẽnache blanc,ſemé de grand nõbre de perles,& pour enſeigne vn grand diamãt, auec trois perles pendãtes, dõt oultre l'excelléce & perfection de beaulté, la valeur ſ'en diſoit ineſtimable. Il eſtoit monté ſur vn beau & braue courſier blanc,bardé de meſme parure que ſon ſaye, & autant bien voltant & bondiſſant qu'autre que l'on ait iamais veu.

Ledict Seigneur auoit deuant luy ſes laquaiz,habillez de pourpoints & chauſſes de toile d'argẽt,& apres eulx ſeze Eſcuyers d'Eſcuyrie, ſans les deux qui menoyent ſon cheual de parade, reueſtuz de ſayes de toile d'argẽt bãdez de bãdes d'argẽt veloutées deverd.ils marchoyẽt

à pié, & portoyent tous botines blanches, & eſperons dorez au pié, les haults de chauſſes & pourpointz de toile d'argent. A la queue deſdicts Eſcuyers eſtoit l'un de ſes portemanteaux, & deux huiſſiers de ſa chambre, parez de robbes & fayes de veloux blanc, decouppez & r'atachez de boutons d'or, portans leurs maſſes.

Autour de ſa perſonne ſur les deux coſtez, eſtoyent à pié les vingtquatre Archers de la garde de ſon corps, auec leurs hallebardes & hocquetons blancs, faits d'orfeurerie, à la deuiſe dudict Seigneur. Et à ſa dextre vn peu ſur le derriere, marchoit Monſeigneur de Longueuille, grand Chambellan, & à gauche Monſeigneur le Duc de Guyſe premier Chambellan, richemẽt armez & veſtuz, à ſauoir mondict Seigneur de Longueuille, de faye de toile d'argent, enrichy de diuers compartimens, fueillages, neuz de canetille, & cordons d'or, ſon chapeau & les bardes de ſon cheual de meſme.

Et mõdict Seigneur le Duc de Guyſe, de faye de drap d'argent, couuert de croix de Hieruſalem, auec diuers fueillages & compartimens de canetille d'or, & ſe r'apportoyẽt à ſondict habillement ſon chapeau & les bardes de ſon cheual.

Le Roy paſſant en ceſt ordre, pompe, & magnificence, fut veu par les habitans de ladicte ville, auec vne ioye & allegreſſe incroyable, ainſi que en feirent foy les acclamations & prieres qu'ils luy faiſoyẽt de lieu à autre, à haulte voix, de longue vie & proſperité. meſmes les eſtrangers ſurpris d'admiration de la ſingularité & richeſſe

cheſſe des choſes cy deuant deſcrites, & encores beaucoup plus de la preſence d'un ſi vertueux, magnanime, & accomply Prince, faiſoyent publiquemẽt confeſsion de ſa grãdeur. Et(qui ne ſemble moins decẽt que louable en ſi excellent Roy)de la grace,diſpoſitiõ, & adreſſe qui ſe repreſentoit en ſa perſonne, auſsi perfecte que en autre Monarque qui ayt iamais eſté.

Ledict Seigneur(oultre les autres choſes grandes & dignes de perpetuelle memoire & recommãdation qui furent veues en ceſte entree) fut accompagné & ſuyui des Princes de ſon ſang, & autres Princes qui s'enſuyuent,a ſcauoir de

Mõſeigneur le Duc de Vandoſmois le premier,ayãt à coſté de luy Loys Monſieur de Vandoſme ſon frere.

Suyuant eulx de Monſeigneur le Duc de Montpenſier ,coſtoyé par Monſeigneur le Prince de la Roche ſuryon ſon frere.

Monſeigneur le Duc de Nemours eſtoit apres tenant le milieu,à coſté de luy à main droicte, Monſeigneur le Duc de Niuernoys, & à gauche Monſeigneur le Duc d'Aumalle.

Monſeigneur le Marquis Dumaine venoit conſecutiuement,ayant au deſſus de luy Monſeigneur le Cheualier de Lorraine, & au deſſoubs René Monſeigneur de Lorraine ſes freres.

Les derniers furent Monſeigneur de Rohan au mi-

lieu,à coſté droit Monſeigneur le Duc d'Atrye,& à gauche Monſeigneur le Duc de Some,qui ſont deux Princes eſtrangers.

Tous les deſſuſdicts Princes (que leur grandeur & louable vertu rend agreables & recõmandez à vn chacun)eſtoyent parez de harnois riches & exquiz,s'il y en â au monde,& de ſayes de draps ou toiles d'or & d'argent,couuerts de tant de ſortes de compartimẽs, fueillages, & neuz de canetilles d'or & d'argẽt, chacun ſelon ſes deuiſes,que la braueté & richeſſe ſans l'enrichiſſement des pierreries, perles, boutons, & fers d'or qui eſtoyent deſſus , & iuſques aux bardes meſmes de leurs cheuaux, eſtans de la meſme parure que le demourant de leurſdicts habillemens,en eſtoit incroyable.

A leur queue eſtoit Monſieur de Canaples Cheualier de l'ordre,Capitaine d'une des bẽdes des cẽt Gentils hõmes de l'hoſtel du Roy,et le ſeigneur de ſainct Cire,lieu tenãt de Mõſeigneur le grãd Eſcuyer,capitaine de l'autre deſdictes bãdes,ayans à leur ſuyte les deux cẽs gẽtils hommes,auec armet en teſte, & la lance ſur la cuiſſe,parez deſſus leurs harnois de ſayes de veloux noir , faitz à broderie de toile d'argent, & ſatin blanc,aux chiffres & deuiſes du Roy,les bardes de leurs cheuaulx de meſme.

Apres eſtoyẽt les.SS.de Chauigny, Eſtrée, & la Ferte, trois Capitaines des gardes. Et quant au Seigneur de Lorges capitaine de la garde Eſcoſſoiſe , qui euſt eſté le premier , il marchoyt deuant auec les Cheualiers de l'ordre. Leſdicts trois capitaines eſtoyent habillez de leurs hocquetons tous couuerts d'orfeurerie d'or,& a-

uoyent

uoyent ſuyuant eulx leurs lieutenants, enſeignes,& les quatre cens archers de la garde, armez comme leſdicts deux cẽs gentils hommes, & eſtoyent reueſtuz par deſſus de leurs hocquetõs d'orfeurerie à la deuiſe du Roy. A leur queue ſuyuoyent les pages deſdicts gentils hommes & archers,ſuyuiz de dix archers de la garde,qui furent laiſſez ſur le derriere pour garder qu'il n'y euſt aucun deſordre.

Le Roy en l'ordre,compagnie & magnificence que deſſus,entra dedans ſa bonne ville & cité de Paris, capitale de ſon Royaume, par la porte ſainct Denis, & chemina par la rue quiva de ladicte porte,au Chaſtellet, & dela par le Pont noſtre Dame, iuſques à l'Egliſe noſtre Dame:& par les rues(oultre le plaiſir qu'il eut de la ſingularité des ouurages & deuiſes qui eſtoyẽt aux arcs de triũphe & autres ſpectacles cy deuant d'eſcripts,& de la diuerſité des inſtrumẽs qui ſonnoyẽt eſdicts lieux durãt tout le iour de ladicte entree) il trouua leſdictes rues tendues de riches tapiſſeries, les feneſtres & ouuroers des maiſons couuers de grãs & beaux tappiz veluz,& rempliz d'un nombre incroyable de dames, damoiſelles,bourgeoiſes,gẽtilz hommes,officiers,& gens d'eſtoffe & apparence habitans de ladicte ville, & iuſques ſur les couuertures des maiſons, ou partie des ſpectateurs, pour n'eſtre les maiſons capables d'une ſi grãde multitude de perſõnes que celle qui y eſtoit, auoyẽt eſté contrainctz de ſe retirer,ſans le peuple infiny qui eſtoit par leſdictes rues,ſi ſerré,toutesfois que durãt ladicte entrée il ne ſe feiſt iamais aucũ deſordre ne cõfuſiõ.

Le Roy eſtant paruenu en ladicte egliſe noſtre Dame

deſcendit pour y aller faire ſon oraiſon, ainſi qu'il eſt de bõne & louable couſtume, & fut ſuyui ſeulement des Princes & Cheualiers de l'ordre qui l'accõpagnerẽt en ladicte egliſe. Et à fin que pendant ce tẽps il n'entreuint aucune cõfuſion, les deux cens gentils hõmes, & quatre cens archers s'arreſterẽt ſur le põt Noſtre dame, iuſques à ce que le Roy fut de retour de ladicte egliſe, & paſsé iuſques à la rue de la Calãdre, pour gaigner le Palais, à l'entrée duquel y eut deuant les grãds degrez de la pierre de marbre encores vn arc triũphal à double ouuerture de l'orde de Corinthe dont les collonnes furent canellées iuſques à la tierce partie reſpõdãte deuers l'empietemẽt qui eſtoit toute plaine et argẽtée, mais par deſſus reueſtue de brãches de l'aurier. Sur le piedeſtal de celle du milieu iaſpé cõme ſes collateraulx ſeoit vne Minerue de relief tant exquiſe en ſa forme, que ſi elle euſt eſté telle en Ida, le berger Phrygien n'euſt adiugé la põme d'or à Venus: toutesfois elle eſtoit veſtue en deeſſe digne de grande veneration. deſſoubs ſes pieds auoit vn tas de liures pour dõner à entẽdre qu'elle eſt treſoriere de ſciẽce: & de ſa main gauche eſpraignoit ſa mamelle droitte dõt il ſortoit du laict, ſignifiant la doulceur qui prouient des bõnes lettres: en ſa main droicte elle tenoit des fruicts, cõme aduertiſſãt vn chacũ, que iamais biẽs ne faudrõt à tous ceux qui s'efforcerõt de deſeruir ſa grace.

Ie ne vueil pas en ceſt ẽdroict particularizer les mẽbrures de ceſt arc, n'y declairer leurs enrichiſſemens, d'autãt que la figure eſt pour cela: mais bien vueil dire que ſur les bouts de la cornice eſtoyẽt ſeãtes deux harpyes auec chacune un flambeau en ſa griffe, dont la fumée ſailloit plus odorãte que de beniouyn, ou d'oyſelletz de cypre. Deſſus le ſode entre ces deux harpyes y auoit deux treſ belles Nymphes veſtues à l'antique, tenantes amont vn

chapeau de Laurier, pour paremẽt des eſcuz du Roy, & de la Royne, enuironnez l'un de ſon ordre, & couronné d'une tiaire imperiale, & l'autre d'une cordeliere ſortãt de deſſoubs une couronne Royale. L'une de ces Nymphes accoſtant leſcu du Roy portoit vne buccine cõme pour aduertir le mõde, que du triumphe de ce puiſſant Monarque ſera perpetuelle renommée par tous les climats de la mer & de la terre. Pareillemẽt la ſuauité ſortãt des vaſes poſez ſur les extremitez du ſode, alloit parfumer la demeure des dieux, leſquels pour retribution donnerõt infalliblemẽt perpetuele felicité au Roy & au Royaume. Les flãcs de l'eſcalier eſtoyẽt auſsi biẽ garniz de colonnes regnãtes iuſques au plan par ou l'on entre en la gallerie qui meine en la grand ſalle, & deſſus ſe leuoit vn berſeau d'ouurage topiaire, entrelaſſé & enrichy des armes auec les deuiſes non ſeulemẽt de ſa maieſté treſchreſtienne, mais auec ce de ſon eſpouſe: choſe qui donnoit grãd contentemẽt de veue à tous ceulx qui paſſoyent par deſſoubs, cõme en pareil faiſoyent les feſtons pendans aux coſtez, & ſouſtenãs les armoyries de Meſſeigneurs les Daulphin, & Duc d'Orleans, eſperãces de ce Royaume. Par c'eſt eſcalier iceluy Seigneur accõpagné des Princes de ſon ſang, & Seigneurs deſſus nõmez, mõta en ſon Palais, qu'il trouua paré & accouſtré, non ſeulement de belles & riches tapiſſeries, mais auſsi d'autres ſingularitez infinies. La fut fait le ſoir en la grãde ſalle dudict Palais le ſouper Royal, dõt l'ordre tãt de l'aſſiette que du ſeruice fut tel qui ſenſuit: Sur le milieu de la table de marbre qui eſt en ladicte grãd ſalle fut tẽdu vn doz de veloux pers, ſemé de fleurs de lis d'or traict, ſoubs lequel fut poſée la chaize ou s'aſsiſt le Roy pour ſouper. A ſa main droicte Mõſeigneur le Cardinal de Bourbõ, comme Prince du ſang, & tenant ſon reng

de legliſe fut aſſis,& au deſſoubs de luy du meſme coſté Monſeigneur le reuerendiſsime Cardinal de Vẽdoſme, auſsi comme Prince du ſang, & tenãt ſon reng de legli ſe: à main ſeneſtre dudict Seigneur,Mõſeigneur le Duc de Vandoſmois. Au deſſoubs de luy Loys Monſieur de Vendoſme ſon frere,Mõſeigneur le Duc de Montpenſier apres,& Mõſeigneur le Prince de la Roche ſuryon ſon frere,le dernier. De l'autre coſté de la table demeura debout Monſeigneur le Conneſtable, lequel durant le ſoupper tint ſon eſpée de Cõneſtable nue en la main deuant le Roy. Et quant au ſeruice, Monſieur le Mareſchal de ſainct André ſeruit de grand Maiſtre, au lieu de mõdict Seigneur le Cõneſtable, Mõſeigneur le Duc de Guiſe de panetier, Mõſeigneur de Nemours d'eſchã ſon,Monſeigneur de Neuers de varlet trenchant.& fut la viande portée par les gẽtils hommes de la chambre.

Au deſſoubs de ladicte table de marbre à main droicte tirant iuſques à la porte de la ſalle des merciers, fut dreſſée une autre table ordonnée pour les autres Princes,Ambaſſadeurs, & Cheualiers de l'ordre. De l'autre coſté de ladicte ſalle à main gauche, depuis la chambre du plaidoyé tirãt à la chapelle, pour la Court de Parlement, Chãbre des comptes, Generaux des aides & autres. & à l'oppoſite de l'autrepart, depuis la porte dela dicte ſalle des merciers,allant cõtre bas vers la porte des petitz degrez,pour le corps de la ville.

Le Roy ſeiourna audict Palais iuſques apres l'entrée de la Royne, l'ordre de laquelle à ſemblé deuoir eſtre adiouſté à la fin de la preſente, pource que la plus part des magnificences en dependent, dont la repetition ne ſeroit que vne longue redicte. FIN.

Senſuit l'-

luy du meſme coſté
de Vẽdoſme,
de legli

Senſuit l'ordre de lentree

DE LA ROYNE.

LE dixhuictieme iour dudict mois de Iuin, la Royne eſtant arriuée le matin au Prieuré Sainct Ladre, marcherent au deuant d'elle les quatre ordres Mendianes, les Egliſes: les gens de pié eſleuz des dixſept meſtiers: les menuz officiers de ville: les archers, haquebutiers & arbaleſtiers: le Preuoſt des Marchans, Eſcheuins, & Conſeillers de ladicte ville: le Cheualier du guet: les ſergens à pié, & fiefez: les notaires, les commiſſaires, & les ſergens de la douzaine: le Preuoſt dudict Paris, auec ſes Lieutenants: les gens du Roy, & Conſeillers, & les aduocats & procureurs du Chaſtelet: les ſergens à cheual: les generaulx des monnoyes, & des aides: Meſsieurs de la chãbre des Comptes, & de la Court de Parlement, en la meſme ordonnance & parure qu'ils auoyent faict le dimanche precedant au deuant du Roy: reſerué ledict Preuoſt de Paris, lequel eſtoit en armes à l'entree dudict Seigneur, & fut au deuãt de ladicte Dame, en robe de drap d'or frizé ſur champ cramoyſi rouge, enrichy de pierreries, & boutons d'or, monté ſur vne mulle enharnachée de harnois de veloux cramoyſi, couuert de grans & larges paſſemens d'or, la houſſe de meſmes: & eſtoit deuant luy l'un de ſes Eſcuyers monté ſur un braue cheual d'Eſpagne richement enharnaché, & entre ledict cheual & ledict Preuoſt deux de ſes pages, & autãt de ſes lacquaiz, habillez de veloux tané, leurs accouſtremẽs

enrichiz de broderies des couleurs dudict Preuoſt.

Les enfans de la ville qui auoyent le iour de l'entrée du Roy chemiſes de maille, porterent ce iour là tous pourpoints de ſatin blanc decouppé: & meſmes les aucuns d'eulx changerent d'accouſtremens,& furent habillez de ſayes de veloux blanc decouppez, & r'apportez auec vne infinité de boutons,& grains d'or.

Il y eut auſſi grand nombre de ceulx des dixſept meſtiers,Imprimeurs,Sergens,& autres qui chãgerẽt d'accouſtremẽs,& meſmes le Preuoſt des marchãs fut veſtu ce iour là de robbe mipartie de veloux cramoyſi de haulte couleur,& de veloux tané,l'ayant portée le iour de l'entrée du Roy de veloux cramoyſi brun,& veloux tané, ſon ſaye auſſi qui eſtoit ledict iour de ſatin cramoyſi, eſtoit de veloux tané figuré.

Tous les deſſuſdicts,ayans trouué ladicte Dame ſur le meſme eſchauffault qui auparauant auoit eſté preparé pour le Roy, accõpagnée de pluſieurs Princes,Princeſſes,Seigneurs, & Dames, & meſmement de Meſſeigneurs les Conneſtable, & Chancellier de France, luy feirent la reuerence, ainſi qu'il eſt de bonne, & louable couſtume.

Et apres luy auoir faict propoſer par les principaulx d'entre eulx leurs harengues,ſ'en retournerẽt en la ville en pareil ordre qu'ils en eſtoyent partiz.

La ville incontinent apres ſalua ladicte Dame de la meſme quantite d'artillerie qu'elle auoit faict le Roy:& cela faict,quelque interualle de temps apres, marche-

rent

rent ceulx qui eſtoyent de ſa compagnie.

Et premierement l'un des Preuoſts des Mareſchaulx de France nommé Claude l'Hoſte, auec ſes Lieutenant Greffier & Archers.

Apres les pages des Gentils hommes, Seigneurs & Princes, montez ſur cheuaulx de ſeruice braues, & richement enharnachez : mais pour plus grande magnificence, d'autre parure que le iour de l'entrée du Roy.

A leur queue les Preuoſts de l'hoſtel auec leurs Lieutenãs, le Procureur du Roy, leurs Greffiers, & leurs Archers portans leurs hocquetons d'orfeurerie.

Et eulx paſſez, vindrent les gẽtilz hommes des Princes, Princeſſes, Dames, & grans Seigneurs qui accompagnoyent la Royne, & ſuyuant eulx grãd nombre de Gentilz hommes, la pluſpart gentils hommes ſeruans, & Eſcuyers d'eſcuyrie du Roy, habillez de robbes ou ſayes de diuerſes ſortes de draps de ſoye, & differentes couleurs, enrichiz de broderies, & boutons d'or.

Apres les Gentils hommes de la chambre, & parmi eulx les Contes, Capitaines, & grans Seigneurs, les vns parez de robbes de drap d'or frizé, & les autres d'autres differẽtes ſortes de draps d'or, d'argent, & de ſoye, la pluſpart couuerts de pierreries, boutons, & fers d'or tous montez ſur braues & gallans cheuaulx richement enharnachez.

Apres eulx marcherent les Audienciers de France, & commis du Cõtrerolleur de laudience allans deuant

eulx les deux Maiſtres d'hoſtel & le ſecretaire de Monſeigneur le Chãcellier,& ſuyuant leſdicts Audiencier & Contrerolleur,les Maiſtres des requeſtes de l'hoſtel du Roy veſtuz de robbes de ſatin noir, les deux huiſſiers de la chãcellerie apres à pié, veſtuz de robbes de veloux cramoyſi violet,portans leurs maſſes au poing.

Monſeigneur le Chãcellier les ſuyuit ſans le ſeau,habillé de robbe de toile d'or figuré ſur champ cramoiſy rouge, ſa mulle enharnachée de harnoys de veloux noir frãgé d'or,la houſſe de meſme, & auoit à ſes deux coſtez quatre de ſes lacquaiz habillez de veloux noir,& apres luy ſes deux eſcuyers.

Apres vindrẽt les Ambaſſadeurs reſidés pres la perſonne du Roy, aſſauoir celuy de Ferrare,qui fut accompgné de Monſieur leueſque de Bayeulx.

Les trois Ambaſſadeurs de la ſeigneurie de Veniſe vindrent apres luy, ſuyuant l'autre: le premier accompagné de Monſieur l'Eueſque d'Eureux: le deuxieme, qui eſtoit habillé à la Venicienne d'une grande robbe longue de veloux cramoyſi de haulte couleur, & par deſſus d'un camail de damas cramoyſi,fermé ſur leſpaule gauche à groz boutons d'or, eſtoit accompagné de Monſieur l'Eueſque de Terouenne : & le troiſieme de Monſieur l'Eueſque de Rennes.

L'ambaſſadeur d'Eſcoſſe fut apres, accompagné de Monſieur lE'ueſque de Clermont.

A ſa queue l'Ambaſſadeur du Roy d'Angleterre, accompagné de Monſieur l'Eueſque de Montdeuis.

Suyuãt luy l'Ambaſſadeur de l'Empereur, accompagné de Monſieur l'Eueſque de Chartres.

Apres l'Ambaſſadeur du Pape, le dernier, accompagné de Monſieur l'Arceueſque de Vienne Primat.

Et fault noter que tous les deſſuſdicts Eueſques & Arceueſques eſtoyét reueſtuz de leurs rochets, chappes, & chapeaux paſtoraulx.

Leſdicts Ambaſſadeurs paſſez, vindrét les cent Suyſſes de la garde du Roy, & deuant eulx le filz aiſné de Monſieur le Mareſchal de la Marche, Capitaine de ladicte garde, tenant le lieu de ſondict pere, en la meſme parure, & ordonnance qu'ils auoyent faict à l'entrée du Roy.

Apres les phiffres, & trompettes, ſonnãs de leurs inſtrumens. Et à leur doz les Heraulx d'armes, reueſtuz de leur cottes d'armes.

Apres eulx marcherent deux pages d'honneur de la Royne, nues teſtes: le premier portant le manteau de ladicte Dame, & l'autre le coffret aux bagues, habillez de toile d'argent, & leurs cheuaulx couuerts de meſme iuſques en terre.

Suyuãt eulx eſtoit le premier Eſcuyer de ladicte Dame, habillé de veloux blanc decouppé, & r'apporté de boutons & fers d'or, monté ſur vn cheual blanc, auſſi couuert de toile d'argent comme les deux autres.

Le cheual de crouppe de ladicte Dame venoit apres, vn page de la meſme parure que les deux autres deſſus,

& eſtoit ledict cheual blanc, & tout couuert de toile d'argent frizée trainant iuſques en terre : la houſſe & la planchette qui eſtoit par deſſus de meſme parure.

A ſa queue la hacquenée de parade blãche, toute couuerte auſsi iuſques en terre de toile d'argent frizée: la houſſe pardeſſus de meſme, & eſtoit menée par deux Eſcuyers de ladicte Dame,habillez de robbes develoux blãc, & ſayes de toile d'argẽt,& les pãs de ladicte houſſe portez par deux pages habillez de toile d'argent.

Cela paſſé marcherent les pages de ladicte Eſcuyrie habillez de blanc & verd,qui ſont les couleurs de ladicte Dame,tous à pié.

Apres eulx les deux cent Gentilshommes de la maiſon du Roy,reueſtuz de robbes de diuerſes ſortes,portans chacun leurs haches en la main,& marchans à pié deux à deux en bien bonne ordonnance.

A leur queue les Seigneurs de Boyſi & de Canaples, leurs Capitaines, ayans leurs grans ordres au col, & eux treſrichement parez.

Apres les laquaiz de ladicte Dame, tous habillez de toile d'argent.

Monſieur le Preuoſt de Paris qui eſtoit paré cõme il eſt dict, vint apres & vn peu deuãt la litiere de la Royne monté ſur ſa mule.

Monſeigneur de ſainct André Cheualier d'honneur de ladicte Dame eſtoit ſur la main gauche de ladicte litiere

tiere habillé de toile d'argent, mõté sur vn cheual blãc, ayãt son harnois & la houſſe de meſme parure que ſon accouſtrement.

Monſeigneur le Conneſtable comme grand Maiſtre de France portant en ſa main le baſton de grãd Maiſtre, enrichi d'or à deuiſes, eſtoit ſur la main droicte plus pres de ladicte Dame, mõté auſsi ſur vn cheual d'eſpagne treſrichemẽt enharnaché, & luy habillé de robbe de drap d'or frizé.

Suyuant luy deux huiſsiers de chãbre de ladicte Dame à pié portãs leurs maſſes au poing, veſtuz de veloux blanc.

La Royne venoit apres dedãs vne litiere deſcouuerte, dont le fons par le dedãs & par le dehors eſtoit couuert de toile d'argent trainant en terre, les mulets qui la portoyent, tous couuerts de toile d'argent frizée auſſi trainant en terre, & les deux pages qui eſtoyent deſſus, & menoyent ladicte litiere habillez de toile d'argent les teſtes nues.

Ladicte Dame eſtoit habillée de ſurcot d'hermines couuert de pierreries de grãde excellence & ineſtimable valeur, de corſet & manteau Royal, portãt ſur ſa teſte vne courõne enrichie d'infinies perles & pierreries, & auoit viz à viz delle à l'autre bout de ſa litiere Madame Marguerite accouſtrée & parée de ſurcot, corſet, & mãteau ducal: & eſtoyẽt les enrichiſſemens tels que lon peult penſer conuenables & ſeants à ſi grãdes & vertueuſes Princeſſes. Aux deux coſtez de la litiere de la Royne marchoyẽt quatre Cardinaux reueſtuz de leurs

rochets,assauoir Messeigneurs les reuerẽdissimes Cardinaux d'Amboise & de Chastillon les premiers,vn peu plus auant que ladicte litiere. Et suyuant eulx aux deux costez de ladicte Dame, Messeigneurs les reuerendissimes Cardinaux de Boulongne & de Lenoncourt.

Ioignant sadicte litiere estoyẽt quatre de ses Escuyers d'Escuyerie marchans à pié, tous habillez de robbes de veloux blãc,& sayes de toile d'argẽt,& au tour de ladicte Dame les vingt quatre archers de la garde du corps du Roy,reuestuz de leurs hocquetons blãcs,faicts d'orfeurerie à la deuise du Roy.

Au dessus de ladicte Dame estoit vn poisle de drap d'or frizé,frangé de soye cramoysie rouge,la crespine de dessus de fil d'argent,aux armoiries de ladicte Dame,& fut porté par ceulx mesmes qui porterent celuy du Roy.

Ladicte Dame estoit suyuie de Madame la Ducheſſe Destouteuille Conteſſe de Sainct Pol, accompagnée de Loys Monsieur de Vandosme la premiere.

La seconde,Madame de Montpensier laisnée,accompagnée de Mõseigneur le Duc de Mõtpensier son filz.

La troisieme Madame de Montpensier la ieune, accõpaignée de Mõseigneur le Price de la Rochesuryõ.

Madame la Princesse de la Roche suryon qui estoit la quatrieme,& deuoit estre accõpagnée de Mõseigneur de Longueuille,fut conduite par Monseigneur le Duc de Guyse grãd pere de mõdict Seigneur de Lõgueuille.

Et

Et Madame la Ducheſſe de Guyſe la cinquieme, par mondict Seigneur le Duc de Longueuille, en la place de mondict Seigneur le Duc de Guyſe ſon grand pere.

La ſixieme fut Madame la Ducheſſe de Nyuernois la ieune, accõpagnée de Mõſeigneur le Duc de Nemours.

La ſeptieme Madame d'Aumalle, accompagnée de Monſeigneur le Duc de Nyuernois.

La huictieme Madame de Valentinois, accompagnée de Monſeigneur le Duc d'Aumalle.

La neufieme Madamoiſelle la Baſtarde, accõpagnée de Monſeigneur le Marquis Dumaine.

La dixieme Madame la Cõneſtable, accompagnée de Monſeigneur le Cheualier de Lorraine.

Et la derniere, Madamoiſelle de Nemours, accompagnée de René Monſeigneur de Lorraine.

Et fault noter que toutes leſdictes Princeſſes & Dames eſtoyent montées ſur hacquenées blanches, enharnarchées de toile d'argent, & elles habillées de ſurcots d'hermines, corſets, manteaux, & cercles de Ducheſſes, & Conteſſes. Les queues de leurs manteaux eſtoyent portées par leurs Eſcuyers, marchans à pié apres elles tous veſtuz de veloux ou ſatin blanc, & chacune d'elles ſuyuie de deux lacquaix de meſme parure, ayãs leſdictes Dames leurſdicts ſurcots enrichiz de grand nombre de pierreries, reſerué les veufues qui portoyent leurs accou

ſtremens ſans aucun enrichiſſement.

Suyuant elles marcha Madame la Mareſchale de la Marche, dame d'hõneur, treſrichement veſtue, accompagnée de Monſeigneur de Rohan.

Apres elle Madame la Mareſchale de Sainct André, accõpagnée du Seigneur de Lorges, Cheualier de l'ordre, & l'un des Capitaines des gardes.

Madamoiſelle la baſtarde d'Eſcoſſe la troiſieme.

Madamoiſelle de Breſſures la quatrieme.

Madamoiſelle d'Auaugour la cinquieme.

La Signore Siluia, fille aiſnée du Conte de la Miran-
de la ſixieme.

La Signore Fuluia ſa ſeur, la ſeptieme.

La Conteſſe de Sainct Aignan la huictieme.

Madame d'Achon la neufieme.

Madamoiſelle de Clermont la dixieme.

Et Madamoiſelle de Humieres la derniere.

Leſdictes Dames & Damoiſelles eſtoyent accompagnées de Cheualiers de l'ordre, & parées de robbes de toile d'argent enrichies d'infinies perles & pierreries, toutes montées ſur haquenées blanches enharnachées & houſſées de meſme parure.

Les ſuſdictes Dames paſsées, vindrent trois chariots branslans l'un ſuyuant l'autre, menez chacũ par quatre cheuaulx blancs enharnachez de toile d'argent, & les charretiers veſtuz de meſme parure: leſdicts chariots eſtoyent couuerts ſeulement par le hault de toile d'argẽt enrichie de houppes d'argẽt, & le bois rouages, limons, & tout ce qui depend deſdicts chariots, argenté d'argẽt fin. En chacun deſquels chariots eſtoyẽt ſix Damoiſel-

les

les de ladicte Dame, toutes reueſtues de toile d'argent.

Suyuant leſdicts chariots eſtoyent les Capitaines des gardes, auec leurs Lieutenãs, enſeignes, & guidõs, auec tous les Archers de la garde montez à cheual, reueſtuz de leurs hoquetons d'orfeurerie à la deuiſe du Roy.

La Royne en la põpe & magnificence que deſſus, entra dedans ladicte ville de Paris, & paſſant par la porte & rue de Sainct Denys, & dela par le põt noſtre Dame, qu'elle trouua en la meſme parure qu'ils eſtoyẽt le iour de l'entrée du Roy, vint à l'Egliſe Noſtre dame, ou elle deſcẽdit pour y faire ſon oraiſon, & auec elle aucũs Princes, Mõſeigneur le Chãcelier, & quelques vns des Cheualiers de l'ordre, & des Dames, Madame Marguerite. Et pour porter la queue du manteau de la Royne Madame de Montpenſier laiſnée, Madame de Montpẽſier la ieune, & Madame la Princeſſe de la Rocheſuryon.

Quant à celle de Madame Marguerite, elle fut portée par Meſsieurs de la Trimouille & de Montmorancy: & celles de mes Dames de Montpenſier laiſnée, de Montpenſier la ieune, & de la Princeſſe de la Rocheſuryon, par les Contes & grans Seigneur ordonnez pour cela.

Ladicte Dame ſon oraiſon acheuées ſ'en alla au Palais, ou à la deſcente la queue de ſon manteau luy fut auſſi portée par mes Dames de Vandoſme, de Sainct Pol, & de Montpenſier laiſnée: & celles des manteaux deſdictes Dames par Contes, & autres grans Seigneurs deputez pour ce faire.

Le ſoir fut fait le ſoupper Royal auec les cerimonies & ſolennitez cy deſcriptes.

Ladicte Dame qui fut asisise au mesme lieu que auoit esté le Roy le iour de son entrée, & soubs vn doz de veloux pers semé de fleurs de lis d'or, auoit asis à sa main droicte Monseigneur le reuerendissime Cardinal de Chastillon, & au dessoubs de luy les Ambassadeurs cy deuant nõmez en leur ordre: A sa main gauche mes Dames de Vandosme, de Sainct Pol, de Montpensier lainée, de Montpensier la ieune, Princesse de la Roche suryõ, de Guyse, de Neuers laisnée, & de Neuers la ieune, d'Aumalle, & de Valentinois, Madamoisselle la Bastarde, Madame la Conneſtable, Madamoisselle de Nemours, & Madame la Marquise Dumaine.

Monseigneur le Cõneſtable seruit audict soupper de grand Maistre, Loys Mõsieur de Vãdosme de panetier, Monseigneur de Montpensier d'eschanson, & Monseigneur le Prince de la Rochesuryon d'escuyer trenchãt: & porterent la viande les gentils hommes de la chambre du Roy.

Quant aux autres tables elles furent ordonnées comme le iour de lentrée dudict Seigneur, & sans autre difference, sinon que celle qui seruit à ladicte entrée pour aucũs des Princes, & les Cheualiers de l'ordre, fut pour les autres Dames & Damoyselles qui auoyent tenu rãg à ladicte entrée.

Le lendemain ladicte Dame alla oyr la messe en l'Egliſe Noſtre dame de Paris, ou le Preuoſt des marchans accõpagné des Eſcheuins, Greffier, Conſeillers, & plusieurs des enfans de la ville, la vindrẽt treshũblemẽt supplier, de leur faire ceſte grace d'aller diſner en vne grãde ſalle

de ſalle de la maiſon de Mõſeigneur le reuerendiſsime Cardinal du Bellay, qui eſtoit parée pour cela, ce que ladicte Dame liberallement accorda: & pour ce faire mõta par vn eſcalier beau & riche à merueilles, commenceant des l'iſſue de la porte d'icelle egliſe, & regnant cõme vn pont iuſques au logis de mõdict Seigneur le Cardinal. Où eſtant arriuée, auec pluſieurs Princeſſes, Dames & Gentils hommes, ſe prindrent à contẽpler la beaulté de ladicte ſalle, pour les belles paincture dont elle eſtoit noblement decorée. C'eſtoyent les figures des dieux & deeſſes qui ſe trouuerẽt aux nopces de Peleus & Tethis, pere & mere du grand Achilles. Entre ces figures colloquées ſoubs le rabat, ſurquoy poſe la couuerture de la ſalle, faicte en hemicycle, eſtoyent de ſingulierement beaux paiſages, tant bien repreſentans le naturel, que ceulx qui les regardoyent, & auec ce les geſtes de pluſieurs perſonnages ſ'esbatans à tous les ieux auſquels la venerable antiquité ſe ſouloit auec pris exercicter, perdoyent la ſouuenance de boire & de manger.

Ie ne m'occupe point apres les compartimẽs mignotez de groteſques, dont ces pieces eſtoyẽt bordées, mais tant y a que leur inuention ſe monſtroit ſi plaiſante, qu'on n'en pouuoit retirer la ueue.

Deſſoubs cela pendoit iuſques à terre vne riche tapiſſrie de haulte liſſe, pareillement à perſonnages, qu'il faiſoit merueilleuſement bon veoir, & enuironnoit tous les quatre flancs de la ſalle, qui ſ'en pouuoyẽt tenir à biẽ parez.

Sur ce rabat ſeoit vn lacunaire, ou plãcher plat, à par-

quets de moresques, dorées & diuersifiées de maintes couleurs, soubs rosaces d'or, embouties tant au milieu que sur les quatre coins, qui veritablement donnoyent vn grand esclat, ioint que cesdicts parquets à lendroit de leurs commissures, estoyent garniz de festons de lierre, dont la verdeur ne pouuoit sinon rendre plaisir & delectation.

Tel estoit l'ornement de la salle preparée pour ladicte Dame, laquelle quand bon luy sembla, print l'eau pour lauer, & puis se mit à table auec les Princesses du sang: ou elle fut seruie de toutes les viãdes exquises que produisoit nature en la saison. Et tint le Preuost des marchans pour ce iour le lieu de son Maistre d'hostel, estant suyui à l'assiette des plats, par les Gẽtilshommes & officiers de la maison d'icelle Dame: qui se trouua grandement satisfaicte du bon deuoir qu'il feit en la seruant.

Quant aux Dames tant de sa suytte, que de Paris, elles s'assirent toutes à d'autres tables expressement pour ce dressées du lõg des murailles de la salle: & furẽt seruies par les Escheuins, Greffier, & principaulx officiers d'icelle ville, ayans apres eulx pour porter les viandes, les enfans des principaulx marchãs, vestuz des habits qu'ils auoyent portez à lentrée.

Durãt le disner & lassiette de tous les mets & entremets, fut ioué de trõpettes & clerons & autres instruments de musique. Et apres le disner le Roy qui auoit voulu assister en personne à ce festin, & ladicte Dame eurent le plaisir du bal & autres danses qui se firent en ladicte salle.

Quant

Quant aux preſens qui furent faicts par les Preuoſts des marchãs & Echeuins de ladicte ville au Roy & à la Royne, ainſi qu'il eſt de louable & ancienne couſtume, ie ne n'eſtudiray point à en faire autre particuliere deſcription, mais chaſcun pourra entendre, que oultre le grand pris & valleur dont ilz eſtoyent, louurage en fut ſi beau & excellent, & principallement de celuy qui fut preſenté au Roy, qui ne meritent moins que d'eſtre mis entres les autres manufactures que l'antiquité nous à laiſsées en recommandation.

Le Roy & la Royne ſeiournerent vn mois en leur maiſon des Tournelles, & ce pẽdant ce feirẽt en la grãd rue Sainct Anthoine pluſieurs iouſtes & tournois. Et fault entẽdre qu'aſſez pres de la voye par ou lõ tourne à l'egliſe ſainct Pol, Meſsieurs de la ville auoyẽt faict faire vn grand Arc triumphal, en maniere d'H, dont les colonnes qui ſeruoyẽt de iãbages, furẽt de la facon Dorique, toutes reueſtues de trophées ou deſpouilles antiques, portant chacune trois pieds & vn quart de diametre, deſſoubs vingt & quatre de haulteur, auec leurs baſes & chapiteaux garniz de moulures conuenables, ſi ſongneuſement obſeruées, que la meſure meſme n'euſt ſceu eſtre plus iuſte. Ces colonnes eſtoyent aſsiſes deſſus deux piedeſtalz de dix pieds en haulteur, & de neuf pieds d'eſpois, faiſans la profondeur de l'Arc, & ſeruans de coſtez ou flancheres à l'ouuerture de la grãd porte, ayant douze bons pieds de large, par ou l'on entroit dans la liſſe, dont le linteau conſtitué au lieu trauerſant de l'H, fut en maniere de cornice, ſur quoy poſoyent deux Victoires de relief, belles, & veſtues en vrayes Nymphes, tenãt chacune ſa palme d'une part, &

soustenant de lautre vn grand Croissant d'argent, d'enuiron huit pieds de diametre, posé contre vn fons noir, entre les cornes duquel estoyét les armes de sa maiesté, richement estoffées, & garnies du tout ce qu'il y appartenoit. Dessus les chapiteaux de ces colonnes y auoit deux grans Plinthes quarrez, oultrepassans la circunference du tailloer, de plus d'un grand pié en tous sens: & la dessus estoyent à cheual vn Belgius & vn Brennus, de si belle sculpture, que les antiques mesmes se feussent contentez d'auoir faict ausi bien. leurs noms estoyent escrits cõtre la face du quarré qui regardoit deuers les lisses, de quatre vingts neuf toises d'estẽdue, sur huit & demie de large, du costé de sainct Pol, mais de douze en celuy des Tournelles, & dans chacũ des stylobates, s'appliqua vne table ou fut escrit, a scauoir soubs le Belgius, GALLO TOTIVS ASIAE VICTORI, MEMORES NEPOTES. & en l'autre de Brẽnus, EVROPAE DOMINORVM GALLO DOMITORI, VINDICES GALLI TROPHAEVM EREXERE.

Droit au milieu du plat fons du linteau, faisant le dessus de la porte, y auoit vne Cartoche antique, dedãs laquelle se lisoit tel quatrin,

Les phalanges de Grece, & legions Romaines,
Ployerent soubs le faix de noz puissans effors:
Sire, ausi ployeront les plus fins & plus fors,
Dessoubs vostre prudẽce & force plus qu'humaines.

A la premiere face de c'est arc regardãt vers Saincte Catherine du val de Escolliers, sur la saillie des piede-

MARS

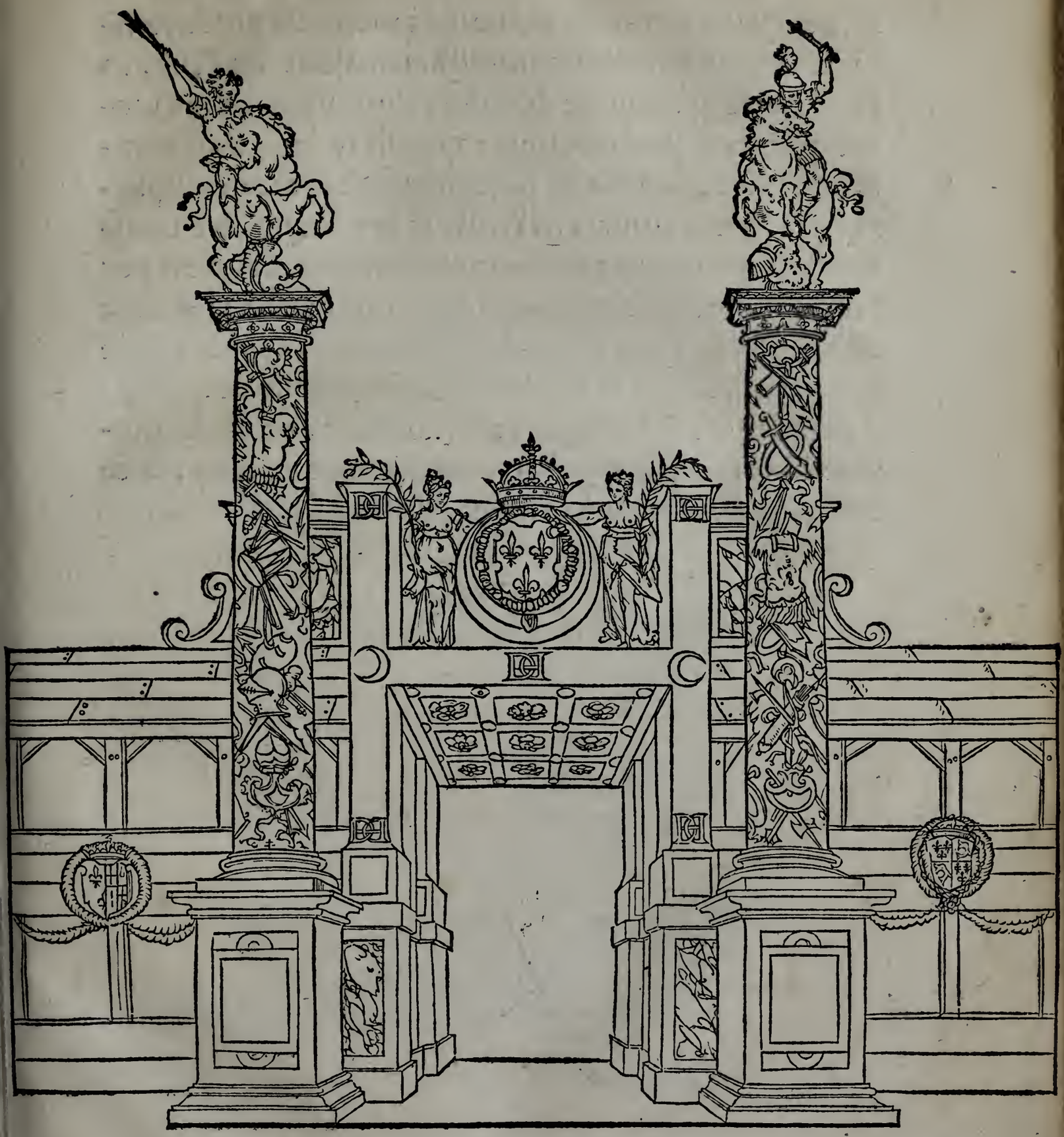
ſtalz,eſtoyent vn Mauors portant pour ſon mot, MARS GALLORVM DEVS, & vn Dis,qui diſoit,DIS GALLORVM PATER, ſi bien ouurez, que leurs contenance incitoyent à bien faire les hommes d'armes arriuans au tournoy, ioinct auſſi que ſur le claueau de la grand porte, par deſſoubs lequel ils paſſoyent la lance ſur la cuiſſe, deux Victoires toutes pareilles aux precedentes, faiſoyent deſirer à chacun renommée en cheualerie.

Aux coſtez d'icelle H,y auoit deux eſchauffaulx,chacun de quatre toiſes en longueur, & de trois en haulteur,ou eſtoyent Meſsieurs de la ville pour veoir les iouſtes à leur aiſe. & deſſoubs eulx eſtoyent deux portereaux par ou le peuple pouuoit paſſer. Mais à main gauche deuant le milieu des liſſes regnoit ceſtuy la de la Royne & des Dames, lequel auoit dixhuit toiſes de long, & neuf pieds en largeur, garny d'une reſtraincte à deux eſtages,portãt ſix toiſes de meſure,& vingt pieds en haulteur: deſſus laquelle eſtoit vn ſode d'enuiron quatre pieds de montée, enrichy d'architraue frizé & cornicé: mais pour l'amortiſſement du deſſus,il y auoit vne H appuyée de deux K K,& ennoblie d'un croiſſant au milieu,droittement poſant ſur ſa barre. Deux ſemblables eſtoyẽt à coſté des arboutãs, y appliquez pour enforcir l'ouurage. mais pour la commodité il y auoit vn eſcalier ſeruant à monter de l'eſtage de bas à ceſtuy la de hault: & du meſme coſté regnoit vn pont de xiiii. toiſes en longueur, deſſus huit pieds de large, venant du logis d'Angouleſme iuſques audict eſchauffault de la Royne.

Au flanc de la main droitte, contre la maiſon communement appellée le beau treilliz, fut baſty vn autre eſchauffault de treze toiſes en longueur, ſur neuf de large, portant vingt pieds de hault, ordonné pour le Gouuerneur de Paris, enſemble pour Meſſeigneurs les Iuges du Tournoy, auec les Ambaſſadeurs deſſus nommez. mais ſur le deuãt à l'endroit ou eſtoyẽt les Iuges, y auoit vn autre eſchauffault pour les Heraulx d'armes, contenant quatre toiſes de long ſur quatre pieds de large en ſaillie.

Plus au bout du cãp uers la premiere entrée, y auoit une barriere ou ſe rengoyent les hommes d'armes, & à coſté vn petit eſchauffault, ou eſtoit vn Herault, lequel appelloit les iouſteurs pour aller faire leur deuoir.

Mais pource que le tout ne ſe pourroit exprimer en paincture, que ce ne feuſt par trop grãde curioſité, vous aurez icy lecteurs ſeulement le deſſeing de ceſte porte.



Au trauers de la rue depuis le coing des Tournelles, s'eſtendoit vne merueilleuſe Arcade, faicte par le commandement & ordonnance de la maieſté du Roy, en extreme perfection de beaulté, dont pour ne me rendre par trop prolixe, ie ne ſpecifiray les particularitez, mais les temettãt au iugement que la veue en pourra faire, apres auoir mis l'oeil ſur le pourtraict en paſſant ie diray, que par deſſus la circunferẽce des trois portes dont elle eſtoit accommodée, a ſcauoir d'une grande au milieu, & deux moindres à ſes coſtez, eſtoit erigée vne grande ſalle à la mode Francoiſe, garnie de croiſées à vitres, choſe ſi treſſuperbe & excellẽte, qu'on la pouuoit à bon droict appeller vray ouurage de Roy, & ce teſmoignera ſon vmbre icy preſente.

FIN.

SPECIAL
DC
114.3
C53
1547

88-B
34377
Bound w/
88-B 34681
85-B 3104 c.2
85B 3101 c.2
87-B 3940
85-B 2964 c.2
88-B 34819
88-B 34820

BETTY CENTER LIBRARY